

Direction des bibliothèques

AVIS

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

L'intérêt politique chez les adolescents selon les sexes

Par
Katrine Beauregard

Département de science politique
Faculté des Arts et sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de M.Sc
en science politique

Avril, 2008

© Katrine Beauregard, 2008



Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
L'intérêt politique chez les adolescents selon les sexes

présenté par :
Katrine Beauregard

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Richard Nadeau
président-rapporteur

André Blais
directeur de recherche

Pascale Dufour
membre du jury

Sommaire

Depuis l'obtention du droit de vote pour les femmes, des études en science politique ont noté plusieurs différences dans les comportements politiques des hommes et des femmes. Parmi ces différences, l'écart dans l'intérêt envers la politique est l'un des premiers à apparaître entre les sexes et a persisté au fil des ans dans la population, les hommes étant toujours plus intéressés par la politique que les femmes. Cette recherche a pour objectif de déterminer s'il existe un écart entre les sexes dans l'intérêt politique chez les adolescents, puisque les études récentes ont produit des conclusions divergentes sur le sujet.

En plus de déterminer s'il existe une différence entre les sexes dans l'intérêt envers la politique, nous voulons savoir si les déterminants de l'intérêt sont les mêmes chez les garçons et chez les filles. Nous testons l'impact du niveau d'intérêt politique des parents, des fréquences des discussions politique dans la famille et en classe, du niveau d'éducation des parents et de la situation économique sur l'intérêt politique des adolescents. Pour ce faire, nous utilisons un sondage effectué auprès de 754 étudiants de secondaire 3 de la grande région de Montréal en 2006.

Nous trouvons qu'il n'y a pas d'écart significatif entre le niveau d'intérêt politique des garçons et des filles. Il y a aussi peu de différences dans les déterminants de l'intérêt. Le niveau d'intérêt politique de la mère influence celui de leur fille, tandis que les pères ont plus d'influence sur leurs garçons. Les fréquences des discussions familiales ont un grand impact sur le niveau d'intérêt politique des adolescents. Enfin, le niveau d'éducation de la mère a un impact sur l'intérêt politique des filles.

Mots-clé : Socialisation politique, jeunes et politique, femmes et politique, participation politique

Abstract

Since women have obtained the right to vote, a number of studies in Political Science have looked at the differences in political behaviour between men and women. Political interest is among the first difference to appeared and this difference still exists in today's general population: men are still more interested in politics than women. The goal of this thesis is to find out if there is a gap between the political interest of teenage boys and teenage girls, since recent studies have shown conflicting results.

In addition to determining if there is a gap between sexes in political interest, we also want to know if the variables influencing the level of political interest are the same for boys and girls. We have tested the impact of the parents' political interest, the frequency of political discussions in the family and at school, the parents' level of education, and the family's income on teenagers' political interest. To verify our hypothesis, we surveyed, in 2006, 754 secondary 3 students of the Greater Montréal area.

We have established that the gap between boys and girls in political interest no longer exists. Also, there are few differences between the sexes in the variables that have an impact on the level of political interest. Mothers have more influence on their daughters and fathers have more influence on their sons. The frequency of political discussions in the family has a strong impact on teenagers' political interest. Finally, the mothers' level of education has an impact on their daughters' political interest.

Keywords: Political socialisation, youth and politics, women and politics, political participation

Table des matières

Sommaire.....	iii
Abstract.....	iv
Table des matières.....	v
Liste des tableaux.....	vi
I. Introduction.....	1
Les différences de comportements entre les sexes : la participation aux élections.....	2
Les différences de comportements entre les sexes : le vote.....	3
L'intérêt politique comme facteur menant à la participation politique.....	5
II. L'intérêt politique selon les sexes.....	10
Les différences d'intérêt envers la politique entre les sexes.....	10
Les causes des différences entre les sexes.....	19
Conclusion de la revue de la littérature.....	27
Hypothèses de recherche.....	28
Méthodologie.....	31
Données.....	31
Variables.....	32
Méthode.....	36
III. L'intérêt envers la politique chez les adolescents.....	38
Les différences entre les sexes.....	39
L'impact du niveau d'éducation des parents.....	40
L'impact de la situation économique familiale.....	43
L'impact de la pratique religieuse.....	43
L'impact de l'immigration.....	44
L'impact du type d'école.....	45
La perception qu'ont les adolescents de l'intérêt politique de leurs parents.....	46
IV. Les déterminants de l'intérêt politique.....	50
L'impact des variables socio-économiques.....	51
L'impact de l'intérêt politique des parents.....	55
L'impact des conversations politiques en classe.....	59
Conclusion.....	62
Bibliographie.....	67
Annexe I : Questionnaire.....	vii

Liste des tableaux

Tableau I :	Les différences entre les sexes sur les mesures de l'intérêt politique.....	38
Tableau II :	Les différences entre les sexes sur les mesures d'attention à la politique.....	40
Tableau III :	L'éducation des parents et l'échelle d'intérêt politique des adolescents.....	42
Tableau IV :	La situation économique et l'échelle d'intérêt politique des adolescents.....	43
Tableau V :	La pratique religieuse et l'échelle d'intérêt politique des adolescents.....	44
Tableau VI :	L'immigration et l'échelle d'intérêt politique des adolescents.....	45
Tableau VII :	Le type d'école et l'échelle d'intérêt politique des adolescents.....	46
Tableau VIII :	L'intérêt politique des pères.....	47
Tableau IX :	L'intérêt politique des mères.....	48
Tableau X :	Fréquence des conversations politiques des parents.....	49
Tableau XI :	L'impact des variables socio-économiques sur l'intérêt politique..	52
Tableau XII :	L'impact des variables socio-économiques sur l'attention à la politique.....	54
Tableau XIII :	L'impact de l'intérêt politique des parents sur l'intérêt politique des adolescents.....	56
Tableau XIV :	L'impact de l'intérêt politique des parents sur l'attention à la politique.....	57
Tableau XV :	L'impact des conversations politiques en classe sur l'intérêt politique.....	60
Tableau XVI :	L'impact des conversations politiques en classe sur l'attention à la politique.....	61

I. Introduction

Le comportement politique des femmes est toujours une question importante en science politique. Dès l'obtention du droit de vote, l'on s'est demandé si les femmes allaient voter en bloc et ainsi favoriser la victoire d'une option politique plutôt qu'une autre (Conway, Steuernagel et Ahern, 1997). Puisque les femmes ont longtemps été en marge du système politique, elles n'ont pas, dès l'acquisition des droits politiques, participé à la vie politique dans la même proportion que les hommes. Les femmes ont longtemps été socialisées sous la norme que leur sexe ne participe pas à la politique (Franklin, Lyons et Marsh, 2004). Lorsqu'elles ont obtenu le droit de vote, les plus jeunes générations de femmes ont été socialisées sous une nouvelle norme sociale. À mesure que les plus jeunes générations ont remplacé les plus vieilles, le taux de vote des femmes a augmenté pour atteindre le même niveau que celui des hommes (Conway 2000; Inglehart et Norris, 2003; Franklin et al. 2004) Par contre, la diminution des écarts entre les sexes sur les autres formes de participation n'a pas suivi le même parcours que pour le vote. Les femmes sont toujours moins nombreuses à participer dans les partis politiques, les syndicats, les mouvements sociaux et les protestations (Conway et al, 1997; Inglehart et Norris, 2003).

La participation politique est importante pour le fonctionnement d'une démocratie. C'est en participant que les citoyens peuvent faire valoir leurs opinions et leurs intérêts auprès des politiciens et faire pression pour qu'ils respectent les préférences des individus. Les inégalités systématiques entre les sexes dans la participation ont, par conséquent, un impact significatif sur le fonctionnement de la démocratie, des intérêts ne sont systématiquement pas pris en compte lors de la

formulation des politiques publiques. Il est donc important d'identifier les causes des inégalités. La persistance de ces dernières dans les différentes formes de participation politique signifie qu'il existe toujours des barrières à la participation des femmes. Ces barrières peuvent être une socialisation politique différente entre les sexes (Gilligan, 1982) ou une différence dans les variables situationnelles et structurelles (Verba, Schlozman et Brady, 1995).

Les différences de comportements entre les sexes : la participation aux élections

Il existe très peu d'études sur le comportement électoral des femmes et sur les différences qui existent entre les sexes, surtout au Canada. Dans cette littérature, il est généralement admis que, dans les années qui ont suivi l'adoption du droit de vote pour les femmes, ces dernières ont voté dans des proportions moindres que les hommes (Vickers et Brodie, 1981; Tremblay et Trimble, 2003). Au Canada, les premières études électorales datent des années 1960 et confirment que les hommes ont un taux de participation aux élections plus élevé (Regenstreif, 1963; Laponce, 1969; Van Loon, 1970). Ces différences sont faibles et ne dépassent jamais 5%. Dans les années 1970 et 1980, l'écart rétrécit pour devenir nul à certaines élections (Black et McGlen, 1979; Kay et al, 1987). Dans les années 1990, l'écart entre les sexes s'est inversé, les femmes votent en plus grande proportion que les hommes (Blais et al, 2004). L'explication de ce phénomène réside dans la socialisation aux normes de participations politiques. Les plus anciennes générations de femmes ont été socialisées sous une norme de non participation aux élections (Franklin et al, 2004). Lorsque le droit de vote a été acquis pour les femmes, celles-ci ont voté dans des proportions moindres. Les plus jeunes générations ont été socialisées sous de nouvelles normes de participations. Par

conséquent, à mesure que les plus jeunes générations remplacent les plus vieilles, le taux de vote des femmes augmente. Par contre, le nombre très faible d'études sur les comportements électoraux des femmes et leur analyse limitée de ces comportements ne permettent pas d'approfondir causes des différences entre les sexes (Tremblay et Trimble, 2003). Entre autres, il n'existe pas d'analyse du fait que les femmes votent plus que les hommes. Ces études ne permettent pas non plus d'identifier les différences qui pourraient exister entre les femmes de différents milieux socio-économiques.

Les différences de comportements entre les sexes : le vote

Les hommes et les femmes n'ont pas seulement voté dans des proportions différentes au fil des ans, ils ont aussi fait des choix électoraux différents. Cette problématique, dans la science politique, est apparue lors de l'élection présidentielle de 1980 (Gilens, 1988). Pour la première fois, il y a eu un écart marqué entre le vote des hommes et des femmes, dans une proportion de 9,6% les femmes ont moins appuyé Ronald Reagan. Les femmes sont devenues un poids électoral et cet écart a perduré tout au long de la présidence de Reagan. Auparavant, il y avait un certain consensus dans la littérature selon lequel les femmes étaient plus enclines à adopter des positions conservatrices, c'est le écart traditionnel entre hommes et femmes (*traditional gender gap*) (Inglehart et Norris, 2003). L'explication de cet écart se retrouve dans les différences de pratique religieuse, la longévité et la participation au marché du travail. Tous ces facteurs ont incité les femmes d'adopter des valeurs et des positions politiques plus conservatrices que les hommes et à voter dans ce sens. Au fil des ans, il y a eu un réaligement des femmes, de positions de droite, elles en sont venues à supporter des politiques de gauche dans une grande proportion que les hommes, c'est l'écart moderne

(*modern gender gap*). Ce réalignement à une incidence sur leur vote, aux États-Unis, depuis 1980, les femmes supportent en plus grand nombre le parti Démocrate, tandis que les hommes appuient le parti Républicain. La cause de ce réalignement peut être trouver, selon, Inglehart et Norris (2003), dans la transformation des rôles de sexes dans la société qui a provoqué un changement de valeurs autant chez les hommes que chez les femmes.

Quelques recherches ont tenté de vérifier si le même phénomène se reproduit au Canada. Dans les années 1960, les femmes sont plus susceptibles de voter pour le Parti Conservateur et pour le Parti Libéral, tandis que les hommes vont en plus grand nombre pour le Nouveau Parti Démocratique (Erikson et O'Neill, 2002). Dans les années 1970, le support des femmes pour le Parti Conservateur diminue. Cependant, toutes ces différences sont faibles et non significatives. À la fin des années 1970, les hommes deviennent plus nombreux à voter pour le Parti Conservateur, tandis que les femmes deviennent légèrement plus nombreuses à voter pour le Nouveau Parti Démocratique. Erikson et O'Neill (2002) concluent qu'il n'y a pas d'écart traditionnel entre les sexes tel que définit par Inglehart et Norris (2003). Ceci peut s'expliquer par le système politique canadien. Celui-ci est marqué par le *brokage politics*, c'est-à-dire que les deux seuls partis politiques pouvant aspirer au gouvernement, les Libéraux et les Conservateurs, cherchent à réunir à l'intérieur des partis les différents clivages de la politique canadienne, les clivages ethniques, régionaux et linguistiques (Brodie et Jeanson, 1988; Smith, 2005). Les partis politiques canadiens sont donc flexibles et recherchent le consensus. Par conséquent, ils sont similaires du point de vue idéologique, il est difficile de différencier la gauche et la droite.

L'arrivée, lors de l'élection de 1993, du *Reform Party*, un parti politique clairement plus à droite, a permis l'apparition d'un écart moderne, les femmes étant beaucoup moins enclines à voter pour un parti de droite (Erikson et O'Neill, 2002). Par contre, c'est seulement lors de l'élection de 1997 que les femmes ont supporté en plus grand nombre le Nouveau parti démocratique, un parti de gauche tout en votant moins pour le *Reform Party*. À l'élection suivante, le Reform Party est devenu l'Alliance Canadienne, ce qui a permis à ce parti d'obtenir plus de vote. Malgré cela, l'écart entre les sexes est resté stable, les hommes appuient le parti de droit en plus grand nombre (Gidengil et al, 2005). Par contre, cette situation ne s'est pas reproduite au Québec à cause du système de parti politique qui est différent dans cette province. Il existe que de très faibles différences dans les votes entre les hommes et les femmes. Ceci s'explique par la présence d'un parti souverainiste au Québec. Le système de parti n'est pas organisé selon un axe gauche-droit.

L'intérêt politique comme facteur menant à la participation politique

L'intérêt envers la politique est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (Black et McGlen, 1979; Verba et al, 1997; Deth, 2000). Cela peut avoir un impact que la participation politique car l'intérêt politique est l'un des meilleurs indicateurs permettant de prédire celle-ci et ce, pour différents types de participation, du vote aux mouvements sociaux, à la protestation (Milbrath et Goel, 1977; Verba et al, 1997; Inglehart et Norris, 2003). L'intérêt politique n'est que l'un des facteurs influençant la participation politique. La littérature sur la participation politique a identifié trois raisons pour lesquelles un individu ne participe pas, parce qu'il ne peut pas, parce qu'il ne veut pas ou parce que personne ne lui a demandé (Verba et al, 1995). La première raison

signifie que l'individu n'a pas les ressources nécessaires pour s'impliquer. Ces ressources peuvent être les temps, l'argent et les habilités civiques. Différents actes politiques nécessitent différentes ressources. Celles-ci peuvent s'acquérir à travers des différentes institutions sociales comme la famille, l'école ou le milieu de travail. Par exemple, l'acte de voter demande du temps, du temps pour aller au bureau de vote, mais aussi pour s'informer sur les options proposées par les candidats. Le nombre d'heures de temps libre dont un individu dispose va dépendre du type d'emploi qu'il occupe et de ses obligations familiales.

Aussi, si un individu se situe en dehors des réseaux de recrutement qui amènent les gens en politique, il est moins probable qu'il participe (Verba et al, 1995). Les demandes de participation peuvent provenir d'amis, de membres de la famille ou de connaissance. Elles ont un effet de mobilisation important surtout pour la participation aux élections (Huckfeldt et Sprague, 1992). Les plus importants réseaux sociaux sont le milieu de travail, les organismes et groupes auxquels un individu peut appartenir. Ces organismes jouent un rôle de mobilisation en sensibilisant leurs membres à des enjeux politiques et en les incitant à entreprendre des actions comme le vote.

Enfin, le manque d'engagement psychologique avec la politique mène un individu à ne pas vouloir participer. Cet engagement peut prendre plusieurs formes comme le sens d'efficacité politique, le sens du devoir ou bien l'intérêt envers la politique. L'intérêt envers la politique est donc un facteur important qui mène à la participation politique car il fait en sorte qu'un individu veut agir, qu'il veut voter. Puisque la politique est une activité volontaire, la volonté d'un individu est importante

dans l'analyse des comportements. L'intérêt politique va servir de motivation à l'action, car il est possible que, même si un individu dispose de ressources participer et qu'on lui a demandé de participer, il ne désire pas le faire. Les citoyens qui suivent la politique et qui se sentent concernés par les résultats électoraux et les actions des politiciens sont généralement plus actifs politiquement (Milbrath et Goel, 1977; Verba et al, 1995).

Dans la littérature sur la participation politique, le lien entre l'intérêt politique et les actions est perçu comme une évidence, plusieurs auteurs ne prennent plus la peine de mentionner cette relation (Milbrath et Goel, 1977). Il existe peu d'étude empirique qui se penche sur cette relation en partie à cause du problème de double causalité (Verba et al, 1995). L'intérêt politique peut entraîner la participation politique, mais il est aussi possible que qu'être actif politiquement fait augmenter l'engagement psychologique envers la politique, dont l'intérêt politique (Finkel, 1985). Malgré ce problème, il est difficile d'imaginer que les actions politiques, comme voter, soient fait sans un minimum d'intérêt envers la politique. C'est pourquoi il est important de se pencher sur l'intérêt envers la politique.

L'intérêt politique se développe durant l'enfance et va entraîner la participation politique une fois dans l'âge adulte (Jennings et Niemi, 1974; Brady, Verba et Schlozman, 1995). Il peut donc être influencé par les comportements des parents. Lors des dernières décennies la situation des femmes en Occident a connu plusieurs changements, les femmes sont plus éduquées, elles touchent des revenus plus élevés, leur place n'est plus seulement à la maison à s'occuper des enfants, etc. Ces changements devraient avoir un impact sur les valeurs que les parents transmettent à

leurs enfants. Par contre, il est possible que ces changements n'aient pas un impact visible dans l'ensemble de la population si les individus socialisés sous d'anciennes normes sont plus nombreux. Les changements seront avant tout perceptibles chez les plus jeunes générations. L'absence d'écart ou le renversement d'écart chez les adolescents permettrait de valider la théorie d'Inglehart et de Norris (2003) qui stipule que les changements que subit une société lorsqu'elle entre dans l'ère postindustrielle, par exemple, l'augmentation du niveau l'éducation et du nombre de femmes dans le marché du travail, entraînent une transformation des valeurs et des styles de vie des individus. Par conséquent, l'égalité des sexes au niveau de l'intérêt politique chez les jeunes signifierait l'abolition des barrières structurelles et culturelles. On peut donc prévoir que dans le futur les inégalités de participation entre les sexes vont disparaître à mesure que les jeunes générations remplacent les générations plus anciennes.

La littérature existante en arrive à des conclusions contradictoires quant aux différences d'intérêt envers la politique entre les sexes chez les adolescents. Alors qu'il semble y avoir un consensus sur le fait que, dans la population en âge de voter, les hommes ont un plus haut niveau d'intérêt politique, la question demeure incertaine dans la plus jeune génération. Certains auteurs démontrent empiriquement que les garçons ont plus d'intérêt envers la politique (Owen et Denis, 1992; Mayer et Schmidt, 2004). D'autres démontrent aussi empiriquement que cet écart n'existe plus et même, parfois, qu'il est inversé (Alozie et al, 2003; Hooghe et Stolle, 2004). De plus, toutes ces études se penchent peu sur les déterminants de l'intérêt politique. Mayer et Schmidt sont les seuls auteurs à mesurer l'impact de certains déterminants sur l'intérêt politique des filles

et des garçons. Les autres études préfèrent examiner les déterminants de la participation politique.

II. L'intérêt politique selon les sexes

Les différences d'intérêt envers la politique entre les sexes

Cette section cherche à identifier les différents déterminants de l'intérêt politique chez les hommes et chez les femmes. L'évolution de l'écart entre les sexes va aussi être traitée. La littérature sur l'intérêt envers la politique en vient à des conclusions souvent contradictoires. Ces études utilisent rarement les mêmes variables ou ne se penchent pas sur les mêmes facteurs explicatifs du niveau d'intérêt politique. Par conséquent, il est difficile d'identifier les études les plus valables. Il est aussi important de noter les différences qu'il existe dans la littérature sur les adultes et sur les adolescents. Dans cette dernière, les déterminants de l'intérêt politique ont très peu étudiés.

L'intérêt envers la politique a souvent été étudié dans la littérature sur la participation politique comme faisant partie des mesures d'implication dans la politique (Campbell et al, 1954; Campbell et al, 1964; Verba et Nie, 1972; Nie et al, 1976; Milbrath et Goel, 1977; Verba et al, 1978; Beckwith, 1986; Bennett, 1986; Conway et al, 1997).¹ Il semble y avoir un consensus sur l'existence d'un écart entre les sexes sur l'intérêt politique. Que ce soit dans les études plus anciennes (Campbell et al, 1954; 1964) ou plus récentes (Burns et al, 2001; Deth, 2000), les hommes démontrent toujours plus d'intérêt envers la politique. Aux États-Unis, quelques décennies après l'obtention du droit de vote des femmes, certains auteurs ont constaté que le taux de participation des femmes aux élections est plus faible que celui des hommes (voir entre autres

¹ Implication politique est une traduction de *involvement in politic*. Selon les auteurs, cette mesure est un index qui comprend entre autres, l'intérêt envers la politique en général et les campagnes électorales, le sens d'efficacité politique, le niveau d'information politique et l'impact des élections sur le gouvernement.

Campbell et al, 1964 où l'écart est de 10 points de pourcentage). Pour Campbell et al, l'explication de cet écart se situe dans les facteurs de motivation politique dont l'intérêt envers la politique. En effet, les auteurs rapportent que plusieurs femmes déléguaient à leur mari les questions sur la politique, lors des entrevues menées entre 1948 et 1956, car la politique est une affaire d'homme. Dans les différentes mesures d'implication dans la politique, l'écart le plus grand se situe au niveau de l'efficacité politique. Les hommes sont beaucoup plus nombreux à croire qu'ils ont les capacités pour comprendre la complexité de la politique et que leur participation a un impact sur le gouvernement (voir aussi Campbell et al, 1954; Verba et al, 1972). Au fil des ans, le taux de participation aux élections des femmes a rejoint celui des hommes, mais l'écart sur l'intérêt envers la politique demeure (Burns et al, 2001).

Il est aussi possible que l'écart ait évolué dans le temps. Les nouvelles normes sociales et une plus grande socialisation des femmes à la participation politique, qui ont permis une plus grande participation électorale des femmes, peuvent avoir diminué l'écart au niveau de l'intérêt politique sans l'avoir complètement effacé. Aux États-Unis, l'écart entre les sexes est resté le même à travers les années, les hommes étant plus intéressés par la politique (Bennett, 1986; Conway et al, 1997). Au Canada, il y a peu d'études récentes qui se sont penchées sur les différences dans l'intérêt envers la politique entre les sexes. À partir de l'élection fédérale de 1965, des chercheurs observent le plus faible intérêt des femmes (Van Loon, 1970; Black et McGlen, 1979). Entre 1965 et 1974, Black et McGlen observent une diminution de l'écart entre les sexes dans l'intérêt politique. La diminution de l'écart a été la plus importante au Québec, peut-être à cause des grands changements sociaux qu'a subi la province durant ces

années. Par contre, l'étude de Kay et al. (1987) ne peut confirmer la tendance déclinante de l'écart entre les sexes. En effet, même s'il y a eu une diminution de l'écart entre 1965 et 1974, l'écart a augmenté dans les années suivantes pour rester stable entre 1979 et 1984. Ces résultats sont reproduits dans une étude longitudinale faite au Pays-Bas (Deth, 2000). Même s'il y a eu une diminution de l'écart dans les années 1980, les années 1990 ont été marquées par une augmentation des différences entre les sexes. L'écart en 1998 est supérieur à celui de trois décennies plus tôt.

Beckwith (1986) démontre que cette variation dans l'écart entre les sexes dans l'intérêt politique peut être causée en partie par un changement dans les questions posées lors des différents sondages. En effet, lors des études longitudinales, rarement les mêmes questions sont posées à chaque sondage. Il semble y avoir une diminution de l'écart sur l'intérêt envers les campagnes électorales et une augmentation sur l'intérêt général envers la politique. Beckwith explique ce phénomène par le fait que l'intérêt général envers la politique est une estimation des interviewers. Ils peuvent percevoir les femmes comme étant généralement moins intéressées par la politique même si objectivement cela n'est pas le cas. L'intérêt politique peut aussi être mesuré par la fréquence des discussions politiques. Deth (2000) trouve que même si les femmes sont moins nombreuses à mentionner qu'elles sont intéressées par la politique, elles sont aussi nombreuses que les hommes à discuter de la politique. Par contre, il semble qu'aux États-Unis, les hommes discutent plus de politique que les femmes (Huckfeldt et Sprague, 1995; Burns et al, 2000). De plus, des études récentes démontrent qu'il n'y a plus d'écart entre sur les sexes pour l'intérêt envers la politique locale dans trois pays,

les États-Unis, l'Australie et la Grande-Bretagne (Hayes et Bean, 1993; Burns et al, 2000).

En plus de s'intéresser aux différences entre les sexes sur l'intérêt politique, certains auteurs se sont penchés sur les déterminants de l'intérêt, surtout chez les femmes. Tout d'abord, le niveau d'éducation semble avoir un impact significatif sur le niveau d'intérêt (Campbell et al, 1964; Milbrath et Goel, 1977; Verba et al, 1978; Baxter et Lansing, 1983; Bennett et Bennett, 1986 Verba et al, 1997). Plusieurs études trouvent que l'écart entre les sexes a tendance à diminuer avec le niveau d'éducation. Les femmes plus éduquées sont plus impliquées dans la politique. Par contre, l'écart entre les sexes persiste même en tenant compte du niveau d'éducation. Verba et al (1978) émettent deux hypothèses pour expliquer la persistance des écarts, l'apathie et l'inhibition. L'hypothèse de l'apathie stipule que les femmes ne s'intéressent pas à la politique, ce qui cause leur moindre participation politique. L'hypothèse de l'inhibition veut que les femmes soient intéressées par la politique, mais qu'elles n'aient pas l'opportunité de participer. Les contraintes peuvent être internes, c'est-à-dire l'existence de normes sociales, ou bien externes, comme des règlements. Les résultats des auteurs confirment les deux hypothèses. Il existe un écart important entre les sexes dans les mesures d'implication politique, ce qui indique de l'apathie chez les femmes. Les femmes plus éduquées vont être plus intéressées par la politique, mais elles ne vont pas plus participer, ce qui indique une forme d'inhibition.

Le type d'emploi occupé par les femmes a un impact sur leur niveau d'implication dans la politique (Anderson, 1975; Welch, 1977; Black et McGlen, 1979;

Anderson et Cook, 1985; Beckwith, 1986; Bennett, 1986; Kay et al. 1987; McDonagh, 1987). Avoir un emploi augmente l'intérêt envers la politique et permet de diminuer l'écart avec les hommes. Le type d'emploi a aussi un impact. Celles qui occupent un emploi professionnel sont plus intéressées par la politique que les femmes ayant un emploi manuel ou restant à la maison. Avec les années, les écarts entre les femmes ont diminué, mais les hommes sont toujours plus intéressés par la politique que les femmes. Aussi, l'étude de Black et McGlen (1979) confirme que les femmes qui occupent un emploi ont un écart moindre, mais toujours présent, surtout chez les femmes occupant un emploi dit professionnel. Par contre, Verba et al (1978) trouvent qu'en prenant en compte le niveau d'éducation et la participation au marché du travail, l'écart entre les sexes disparaît dans les mesures d'implication politique. Ces résultats sont contredits par Bennett (1986) qui trouve une persistance de l'écart entre les sexes, les hommes étant plus intéressés par la politique, lorsque ces deux facteurs sont pris en compte.

Aussi la présence d'enfant d'âge préscolaire a un impact sur l'intérêt envers la politique en augmentant l'écart entre les sexes (Jennings et Niemi, 1981; Beckwith, 1986; Kay et al, 1987). La présence d'enfants affecte beaucoup plus les femmes en diminuant leur niveau d'intérêt politique, surtout lorsqu'il y a présence de jeunes enfants à la maison. Lorsque les enfants sont en âge d'aller à l'école, l'écart rétrécit. Jennings (1979) trouve que la présence d'enfants diminue l'attention portée à la politique. Or, Sapiro (1983) démontre que le fait d'être parent ne diminue pas l'intérêt envers la politique chez les femmes et chez les hommes. Il n'existerait pas non plus de relation entre le sexe, l'âge, la présence d'enfant de moins de 18 ans et l'intérêt politique (Bennett, 1986). Ces résultats sont complémentaires à ceux de Welch (1977) et

d'Anderson (1975), qui trouvent que la présence d'enfant a peu d'impact sur l'intérêt politique des femmes.

L'adhésion aux valeurs féministes d'égalité entre les sexes augmente le niveau d'intérêt envers la politique chez les femmes, mais seulement chez les plus éduquées (Beckwith, 1986). Par contre, Conway et al (1997) trouvent que les femmes qui s'identifient comme féministes ont un niveau d'intérêt politique plus élevé que les autres femmes, peu importe le niveau d'éducation. Black et McGlen, (1979) font une distinction entre les femmes cosmopolitaines, éduquées, vivant en ville et moins religieuses, et les femmes plus traditionnelles. Dès 1965, l'écart entre les sexes est plus faible chez les femmes cosmopolitaines.

De plus, l'âge semble affecter différemment l'implication dans la politique selon les sexes. Les différences d'intérêt politique entre les sexes peuvent être simplement un effet de génération, par conséquent, il sera moindre chez les plus jeunes. Par contre, l'intérêt politique est généralement plus faible chez les jeunes que chez les autres catégories d'âge et ce pour les hommes et les femmes (Nie et al, 1974). Ceci s'explique par le cycle de vie, les plus jeunes sont moins implantés dans leur communauté et sont plus préoccupés par leur carrière et leur famille. Ce cycle de vie peut être différent pour les hommes et les femmes, par conséquent, les comparaisons à l'intérieur des catégories d'âge peuvent être complexes (Verba et al, 1978). Toutefois, Verba et al, trouvent que l'écart dans les mesures d'implication politique est plus faible chez les plus jeunes que dans les autres catégories d'âge. De plus, les jeunes femmes, même en 1984, sont toujours moins intéressées par la politique que les jeunes hommes (Bennett, 1986). Ces

résultats confirment ceux de Beckwith (1986). Aussi, les femmes atteignent le sommet de leur intérêt envers la politique vers 50-60 ans, chez les hommes c'est 15 ans plus tôt (Bennett, 1986). Selon Bennett, l'âge est un déterminant très important de l'intérêt politique des femmes et il l'est beaucoup moins pour celui des hommes et ce pour tous les niveaux d'éducation.

Dans les études citées plus haut, les auteurs étudient l'intérêt envers la politique chez les adultes. D'autres études ont préféré se concentrer sur la formation des orientations politiques chez les enfants et les adolescents. Dès les années 1930, il y a eu plusieurs études sur les différences entre les sexes (Hyman, 1959). Ces études démontrent que, dès leur plus jeune âge, les garçons ont plus d'intérêt envers la politique que les filles. Dans les années 1960, il y a eu une autre vague d'études sur les enfants et la politique pour déterminer si les changements quant aux rôles des femmes dans la société ont eu un impact sur les orientations politiques des enfants. Selon Greenstein (1969), on ne pouvait plus présumer le plus grand intérêt des garçons pour la politique puisque les parents inculquent de moins en moins les rôles traditionnels à leurs enfants. Or, les résultats de son étude menée en 1958 démontrent que les garçons ont plus d'intérêt envers la politique que les filles, et ce, dès la 4^e année. Par contre, il est important de noter que les questions utilisées par Greenstein pour mesurer l'intérêt politique des enfants sont biaisées (Sapiro, 1983).² Par exemple, il utilise le fait que les filles sont moins attirées par des images de guerre pour démontrer qu'elles sont moins intéressées par la politique. Aussi, il utilise le fait qu'elles soient plus nombreuses que les garçons à vouloir débarrasser leur pays des criminels, lorsqu'on demande aux enfants

² Nous reviendrons sur la question de la mesure de l'intérêt politique dans le chapitre sur la méthodologie.

ce qu'on devrait faire pour améliorer leur pays, pour démontrer leur plus faible intérêt politique. Pour Greenstein, la guerre est politique et la loi et l'ordre non. Ce qui est un biais contre les filles car, en général, il est reconnu qu'un intérêt pour les enjeux de société fait partie de l'intérêt politique.

Easton et Dennis (1969) concluent que les filles sont moins intéressées que les garçons par la politique parce qu'elles sont politisées plus tard. Les filles sont plus âgées que les garçons lorsqu'elles apprennent le fonctionnement du système politique américain. Rapoport (1981; 1985) conclue lui aussi que adolescentes sont moins politisées que les garçons parce qu'elles sont plus nombreuses à répondre « Ne sais pas » lorsqu'on leur pose des questions sur leurs orientations politiques. Elles sont aussi plus nombreuses à croire que la politique est incompréhensible. Par ailleurs, une étude conduite en 1960 et utilisant des questions plus traditionnelles pour mesurer l'intérêt envers la politique arrive aux mêmes conclusions que Greenstein (Hess et Torney, 1967). Dès la 2e année du primaire, les garçons démontrent plus d'intérêt envers la politique et l'écart reste stable dans les années suivantes. À l'opposé, les filles sont plus nombreuses à penser qu'il faut être informé pour être un bon citoyen. De plus, les mêmes résultats ont été trouvés chez les adolescents lors d'une étude menée en 1965 auprès d'adolescents et de leurs parents (Jennings et Niemi, 1974). Les jeunes hommes démontrent un plus grand intérêt envers la politique que les filles, mais l'écart est plus faible que celui chez leurs parents. Les filles ont plus d'intérêt pour la politique que leur mère, les hommes moins que leur père. De plus, les auteurs ont constaté que l'écart entre les adolescents s'est agrandi lorsqu'ils ont interrogé de nouveau leurs sujets à l'âge

adulte (Jennings et Niemi, 1981). Le niveau d'intérêt politique des femmes diminue avec l'âge tandis qu'il reste stable chez les hommes.

Dans les années 1980 et 1990, d'autres études ont été conduites auprès des adolescents, mais leurs résultats, quant aux différences entre les sexes sur l'intérêt politique, divergent. Toutes ces études ont été faites auprès d'un échantillon américain, Owen et Dennis (1992) et Mayer et Schmidt (2004) trouvent qu'il existe toujours un écart entre les filles et les garçons tandis qu'Alozie, Simon et Merrill (2003) et Hooghe et Stolle (2004) arrivent à la conclusion opposée. Dans ces dernières études, non seulement les filles ont rattrapé les garçons, elles ont maintenant un plus fort intérêt politique que ceux-ci. Ce plus grand intérêt des filles se retrouve dans toutes les catégories socio-économiques, chez les plus pauvres et chez les filles issues des minorités ethniques (Alozie et al., 2003). Les déterminants de l'intérêt politique sont peu étudiés dans ces études, mais Mayer et Schmidt (2004) trouvent que les discussions politiques avec les parents ont un impact positif, et c'est surtout les pères qui semblent avoir un impact plus important chez l'intérêt de leurs enfants.

En somme, à la lumière de la revue de la littérature sur les différences entre les sexes dans l'intérêt envers la politique, il nous est impossible d'émettre une conclusion quant à l'évolution de ces écarts. Certaines études démontrent que de nos jours, l'écart persiste et s'agrandit (Deth, 2000; Burns et al., 2001; Meyer et Schmidt, 2004), alors que d'autres démontrent le renversement de l'écart entre les sexes (Alozie et al., 2003; Hooghe et Stolle, 2004). De plus, l'impact des déterminants de l'intérêt politique varie d'une étude à l'autre et a été très peu mesuré auprès des jeunes. Dans l'optique où le

renversement d'écart chez les adolescents se confirmerait, cela ouvrirait la porte à des changements dans l'écart entre les sexes chez les adultes lorsque ces adolescents deviendraient des adultes. Les résultats chez les adolescents ont donc d'importantes conséquences pour les théories expliquant les différences entre les sexes. Il convient donc de les passer en revue pour comprendre pourquoi l'existence d'un écart entre les sexes a persisté durant de nombreuses années et comment cet écart pourrait changer.

Les causes des différences entre les sexes

Les causes des différences entre les sexes dans le niveau d'intérêt politique sont généralement classées dans deux catégories, une socialisation différente entre les hommes et les femmes et les différences structurelles et situationnelles. La première explication se base sur la socialisation politique. Cette dernière est le processus par lequel les citoyens acquièrent leur propre définition du monde politique et développent leurs orientations politiques (Hyman, 1969; Dawson et Prewitt, 1969; Easton et Dennis, 1969; Greenberg, 1970; Jaros, 1973). C'est un processus intergénérationnel de transmission de la culture, des attitudes et des valeurs. La socialisation politique fait partie du processus plus large de socialisation où les enfants en viennent à adopter les comportements acceptables pour une société dans une situation donnée. En plus de permettre de comprendre comment se développent les attitudes politiques, la socialisation politique permet de comprendre le fonctionnement du système politique puisque les orientations politiques sont à la base des comportements politiques, ce qui permet d'expliquer la continuité et le changement dans ce système (Easton et Dennis, 1969; Marsh, 1971).

Malgré un changement important dans le rôle et la place de la femme dans la société, celle-ci est toujours moins intéressée par la politique que l'homme (Deth, 2000; Burns et al., 2001). Ceci peut indiquer la persistance d'une certaine socialisation qui enseignerait les rôles traditionnels des sexes aux enfants. Ces derniers apprennent très tôt dans leur vie à faire la différence entre les hommes et les femmes ainsi qu'à adopter les comportements qui conviennent à leur sexe (Maccoby, 1966; Maccoby et Jacklin, 1974; Weitzman, 1979; Maccoby, 1998; Brown et Gilligan, 1992). En apprenant à se conduire de manière appropriée, les filles apprendraient que leur place est dans l'espace privé à s'occuper de leur famille, tandis que les garçons apprendraient que leur rôle est dans l'espace public à pourvoir aux besoins monétaires de leurs familles (Jaros, 1973; Iglitzin, 1974; Sapiro, 1983). Les femmes s'occupent de leurs enfants tandis que les hommes s'occupent de la politique. Longtemps, les femmes se sont désintéressées de la politique parce que celle-ci est contraire à l'idée de la féminité (Iglitzin, 1974; Sapiro, 1983). En s'intéressant à la politique les femmes perdraient ce qui fait d'elle des femmes, pour adopter un comportement masculin, et elles seraient ainsi rejetées par la société. L'espace privé et l'espace public sont mutuellement exclusifs. Si les femmes s'intéressent à la politique et veulent intégrer l'espace public, cela ne peut se faire qu'au détriment de l'espace privé et de la destruction de la famille.

Chodorow (1978) cherche à expliquer cette reproduction de l'organisation sociale à travers la maternité. Dans les sociétés occidentales, ce sont les mères qui ont principalement la tâche d'élever les enfants. En élevant ses enfants, la mère leur transmet l'attachement à une certaine structure sociale qu'ils vont internaliser et chercher à reproduire une fois à l'âge adulte. Les filles vont développer leur identité

dans la relation qu'elles ont avec leur mère. Elles vont s'identifier à leur mère et vont considérer ses comportements comme étant ceux appropriés à leur sexe. De la relation mère-fille va naître le désir d'être mère et de prendre soin de leurs enfants, bref à vouloir être dans l'espace privé. Quant à eux, les garçons doivent se détacher de leur mère pour développer leur identité d'homme. Les modèles masculins se trouvent tous en dehors de l'espace privé, par conséquent, les garçons doivent devenir plus indépendants de leur mère pour apprendre les comportements requis à leur sexe. De génération en génération, les femmes vont s'occuper de leurs enfants et vont délaissé ainsi la sphère publique et la politique, tandis que les hommes vont être socialisés à s'y intéresser.

Gilligan (1982) se base sur la théorie de Chodorow pour démontrer que les hommes et les femmes perçoivent la société de manière différente. Puisque le lien entre la mère et la fille est très important, les femmes vont percevoir la société comme un ensemble de relations entre les personnes qui la composent. En se détachant de leur mère, les hommes vont plutôt percevoir la société comme une compétition entre les différents droits des individus. Les femmes sont socialisées à prendre soin des autres, à ne pas les blesser et à entretenir des relations tandis que les hommes veulent protéger leurs droits. Les deux sexes sont jugés sur leur capacité à remplir adéquatement leurs rôles, ce qui peut expliquer le moindre intérêt des femmes pour la politique. Cette dernière est un lieu de compétition entre différentes idées et intérêts, ce qui est contraire à la façon dont les femmes conçoivent la société. En s'intéressant à la politique les femmes devront entrer dans une compétition et peut-être même blesser, nuire ou s'opposer à d'autres individus. Cela ne correspond pas au rôle des femmes. En plus de

ne pas vouloir s'intéresser à la politique, les femmes risquent d'être jugées négativement si elles le font.

Pour démontrer l'impact de la socialisation sur les orientations politiques, les auteurs vont généralement comparer ces orientations dans l'enfance pour déterminer l'impact de l'enseignement des parents (Marsh, 1971). Le problème avec la théorie de la socialisation c'est que plusieurs études ont démontré qu'il y avait très peu de différence dans les attitudes politiques des garçons et des filles (Iglitzin, 1974; Orum et al, 1974; Dowse et Hugues, 1971; Jennings et Niemi, 1974). Les différences les plus importantes sont dans les mesures cognitives, l'intérêt politique et la connaissance politique. De plus, Jennings et Niemi (1981) ont découvert que les différences entre les sexes sur les autres orientations politiques apparaissent et augmentent avec le temps. Sapiro (1983) résume la situation en stipulant qu'il existe beaucoup de preuves que la famille et l'environnement immédiat des enfants envoient beaucoup de messages sur les rôles traditionnels appropriés à chaque sexe, mais qu'il y a peu de preuves que les enfants apprennent de ces messages. Par conséquent, une partie importante de la socialisation des femmes se fait à travers leurs rôles de mères, d'épouses et de femmes aux foyers (Andersen, 1974; Jennings et Niemi, 1981; Sapiro, 1983). Une fois que les femmes vont adopter un rôle plus traditionnel, elles vont aussi adopter les comportements prescrits qu'elles ont appris durant l'enfance. Par contre, puisque les différences dans l'intérêt politique ont longtemps été présentes dès le plus jeune âge, l'on peut affirmer que la socialisation par les parents peut avoir un impact direct sur les attitudes politiques de leurs enfants. Très jeunes, les filles en viennent à conclure que la politique n'est pas leur place.

La deuxième série d'explications des différences entre les sexes au niveau de l'intérêt envers la politique se base sur les variables situationnelles et structurelles. Ce n'est pas seulement la socialisation qui influence les comportements politiques, mais les circonstances de vie et de l'environnement à l'âge adulte (Tedin et al, 1977). L'éducation est l'une des variables les plus fortement liées à l'intérêt politique ainsi qu'à beaucoup d'autres orientations politiques (Verba et al, 1995; Wolfinger et Rosenstone, 1980). En plus de fournir des explications sur le fonctionnement du système politique et de l'information politique, l'école encourage les individus à s'intéresser aux affaires courantes, et ce dès le secondaire (Verba et al, 1995). L'école incite les étudiants à bien remplir leurs devoirs de citoyens et donc à s'intéresser à la politique. Plus longtemps un individu poursuit sa scolarité plus il est probable qu'il ait intégré cette norme sociale (Wolfinger et Rosenstone, 1980). De plus, l'éducation fournit des habilités qui facilitent l'apprentissage politique comme, par exemple, la capacité de comprendre des sujets complexes et abstraits. Il est plus facile de s'intéresser à quelque chose que l'on comprend, l'incompréhension mène généralement à l'apathie. Par conséquent, l'intérêt plus faible pour la politique des femmes peut provenir de leur niveau plus faible d'éducation (Burns et al, 2001). En effet les femmes ont longtemps été moins nombreuses que les hommes à compléter des études supérieures. Par contre, dans les plus jeunes générations, la tendance s'est inversée. Puisque c'est un phénomène récent, dans la population entière, les hommes demeurent toujours plus éduqués. L'éducation peut donc expliquer le plus faible intérêt des femmes en général, mais pas des plus jeunes.

L'éducation peut aussi avoir un impact indirect sur l'intérêt politique en affectant le type d'emploi qu'un individu occupe (Verba et al, 1995). Le milieu de travail est un lieu qui permet de développer des habilités facilitant l'intérêt politique, comme la capacité de comprendre et de résoudre des problèmes complexes. Il procure aussi un lieu pour les discussions politiques et, par conséquent, il sert d'incitation à développer son intérêt politique. Les emplois de type professionnels vont favoriser un plus grand intérêt politique parce qu'ils permettent de développer plus d'habilités intellectuelles que les emplois de type manuel. Le plus faible intérêt politique des femmes peut s'expliquer par le fait que pour un même niveau d'éducation, les femmes sont plus susceptibles de ne pas travailler et, quand elles travaillent, elles occupent un emploi qui ne permet pas de développer beaucoup d'habilités intellectuelles (Verba et al, 1995; Schlozman et al, 1999; Burn et al, 2001). Le fait de rester à la maison peut mener à un isolement politique des femmes puisqu'elles sont coupées des discussions politiques qui peuvent stimuler l'intérêt politique (Sapiro, 1983; Gurin, 1986). De plus, les femmes sont généralement celles qui s'occupent des enfants. Cette tâche est très exigeante et peut accaparer l'énergie qui serait autrement consacrée à l'intérêt pour la politique (Burns et al, 2001). Aussi, même si les femmes occupent un emploi de haut niveau, il est possible qu'elles aient un moindre intérêt pour la politique à cause d'un manque de temps (Hochschild, 1989; South et Spitze, 1994; Burns et al, 2001). En effet, les femmes sont généralement celles qui s'occupent des tâches ménagères et ce, même si elles travaillent, ce qui peut laisser peu de temps pour s'intéresser à la politique³.

³ Il est intéressant de noter que l'argument contraire, selon lequel les mères au foyer ont plus de temps à consacrer à la politique et à s'y intéresser que les mères travaillant, n'a jamais été énoncé ni testé.

Le plus faible intérêt politique des femmes peut aussi s'expliquer par le fait qu'elles ne sont pas les égales des hommes à l'intérieur de la famille (Okin, 1989; Phillips, 1991). Puisque la famille suit toujours le modèle patriarcal, les femmes ne peuvent pas exercer pleinement leur citoyenneté car elles sont inférieures aux hommes. La structure familiale empêche les femmes de profiter des mêmes opportunités que les hommes pour développer leurs capacités ainsi que pour participer dans la politique. En plus d'être celles qui s'effectuent le plus des tâches domestiques (Hochschild, 1989; South et Spitze, 1994), les femmes ont moins de contrôle sur les dépenses familiales, elles prennent moins de décisions et sont moins respectées par leur conjoint (Blumberg, et al, 1989; Vogler et Pahl, 1994; Burns et al, 1997; Burns et al, 2001). En ne prenant pas part aux décisions familiales, les femmes ne peuvent pas développer l'autonomie nécessaire pour s'intéresser à la politique. Elles développent l'habitude de toujours déléguer à leur conjoint les décisions importantes, dont les décisions politiques. Par conséquent, cette infériorité empêche les femmes de s'intéresser à la politique puisqu'en les empêchant d'être l'égal des hommes à la maison, la structure familiale les empêche qu'acquérir les habilités civiques nécessaires pour accomplir leur devoir de citoyenne à l'extérieur de la maison.

L'intérêt politique peut aussi être stimulé par l'appartenance à des organisations autres que politiques, par exemple, les clubs sociaux ou le bénévolat (Erickson et Nosanchuk, 1990; Verba et al, 1995). Ces organisations suscitent l'intérêt politique de la même manière que le milieu de travail, en fournissant un lieu de discussion politique informel et en sensibilisant à certains enjeux politiques. Elles permettent aussi de développer des habilités, comme la compréhension et la résolution de problèmes, qui

peuvent être appliquées à la politique. Les femmes ne sont pas moins nombreuses à faire partie de ces organisations que les hommes, mais elles sont plus nombreuses à fréquenter les églises (Verba et al, 1995). Ces dernières peuvent être des moteurs de mobilisation politique en attirant l'attention des individus sur certains problèmes politiques (Gusfield, 1963; Morris, 1984). L'implication dans les activités de son église permet aussi de développer les habilités qui facilitent l'intérêt envers la politique (Leege, 1988; Wald, 1992; Verba et al, 1995). L'appartenance et l'implication dans une église provoquent l'effet contraire des autres variables structurelles et situationnelles dans la vie des femmes, elles permettent une augmentation du niveau d'intérêt politique.

La vaste étude de Burns et al (2001) ne permet pas de confirmer les hypothèses selon lesquelles le fait de s'occuper des enfants et d'avoir moins de temps ont un impact négatif sur le niveau d'intérêt politique des femmes. C'est plutôt l'inégalité à la maison et dans les ressources financières qui affectent le plus la participation politique et l'intérêt politique. Les causes de ces inégalités se retrouvent dans l'éducation et dans l'emploi. Dans la population entière les femmes sont moins éduquées et moins susceptibles d'occuper un emploi. Par ailleurs, d'autres études indiquent que les variables situationnelles et structurelles ne permettent pas d'expliquer complètement l'écart entre les sexes dans l'intérêt politique (Bennett et Bennett, 1989; Verba et al, 1997). Lorsque les variables situationnelles et structurelles sont contrôlées, c'est-à-dire, lorsque l'on compare un homme et une femme ayant les mêmes caractéristiques socio-économiques, les hommes sont toujours plus intéressés par la politique. Ceci peut signifier qu'il existe plusieurs causes à ces différences entre les sexes, les variables structurelles et situationnelles permettent d'expliquer chacune une partie seulement. La

socialisation différente des sexes permettrait donc d'expliquer l'écart restant dans l'intérêt politique.

Conclusion de la revue de la littérature

Il est généralement admis dans la littérature que les femmes ont un niveau d'intérêt politique plus faible que les hommes. Par contre, certaines études semblent indiquer que cette tendance pourrait s'inverser parce que, chez les adolescents, ces différences n'existent peut-être plus. Les différences entre les sexes dans l'intérêt politique ont toujours fait leur apparition dès le plus jeune âge, avant les différences dans la participation politique et dans les opinions politiques. Traditionnellement, les différences entre les sexes peuvent s'expliquer par la socialisation des sexes où les filles apprennent à délaissier la politique au profit de sa famille et où les garçons apprennent à s'occuper des affaires publiques. Aussi, les différences peuvent être causées par les différences qui existent dans la vie des hommes et des femmes. Il existe des preuves qui démontrent la pertinence des deux explications du phénomène. Par contre, il y a peu de différences structurelles et situationnelles entre les enfants car ils sont tous au même niveau d'éducation et n'occupent pas encore leurs rôles d'adultes. Par conséquent, les déterminants de l'intérêt politique comme le niveau d'éducation, le niveau d'emploi ou les rôles familiaux ne peuvent pas avoir beaucoup d'impact sur l'intérêt des adolescents. Les différences dans l'intérêt politique de ces derniers peuvent donc s'expliquer par une socialisation différente. Les parents auraient un impact important sur le niveau d'intérêt politique de leurs enfants en fournissant un environnement propice, ou non, à la politique. En somme, la socialisation faite par les parents serait la principale cause des différences d'intérêt politique entre les sexes chez les adolescents.

Hypothèses de recherche

La revue de la littérature ne permet pas d'établir une conclusion claire quant à l'impact du sexe sur l'intérêt politique des adolescents. Même s'il semble y avoir consensus sur le fait que, dans la population entière, les hommes sont plus intéressés par la politique que les femmes, les études récentes sont plus contradictoires. Elles démontrent soit que l'écart traditionnel existe toujours soit qu'il a disparu (Owen et Dennis, 1992; Alozie, Simon et Merrill, 2003; Mayer et Schmidt, 2004; Hooghe et Stolle, 2004). Émettre une hypothèse sur le sujet devient donc problématique. Puisque la grande majorité de la littérature sur l'intérêt politique démontre que les femmes sont moins intéressées par la politique, les études contraires se comptent au nombre de deux, nous émettons l'hypothèse que *être une fille est lié de manière négative à l'intérêt politique, les adolescentes sont moins intéressées par la politique que les adolescents (H1)*.

D'après la revue de la littérature nous pouvons conclure que les parents ont un impact important sur le niveau d'intérêt politique de leurs enfants. L'effet de deux blocs de variables sur l'intérêt politique des enfants sera examiné, les variables socio-économiques et l'intérêt politique des parents. Tout d'abord, le lien entre le niveau d'éducation et niveau d'intérêt est très important. Verba et al (1995) trouvent un lien entre le niveau d'éducation des parents et l'intérêt politique des enfants. Ils se servent du niveau d'éducation comme indicateur de la classe sociale des parents, puisque qu'un haut niveau d'éducation des parents est généralement associé à un meilleur emploi et un meilleur salaire. Tous ces facteurs sont associés à un plus fort intérêt politique chez les parents et ils ont un impact sur l'intérêt politique des enfants en augmentant l'exposition

de ces derniers à la politique. Des parents plus intéressés par la politique discutent plus de politique entre eux et avec leurs enfants, ce qui peut influencer positivement l'intérêt politique des adolescents. De plus, le sexe des parents peut jouer un rôle. Traditionnellement, l'homme a été perçu comme étant celui qui a le plus d'impact sur les comportements politiques des membres de leur famille (Campbell et al, 1954). Or, plusieurs études ont démontré le contraire, c'est les mères qui ont le plus d'influence sur leurs enfants (Jennings et Niemi, 1968; Jennings et Langton, 1969). Cette situation peut s'expliquer par le fait que les mères sont généralement celles qui s'occupent le plus de leurs enfants, par conséquent, elles ont plus d'occasion de communiquer leurs préférences (Jennings et Niemi, 1974). Aussi, l'impact du niveau d'éducation des mères est plus important sur l'intérêt de leurs filles car il existe, ou existait, une pression sociale sur les filles pour qu'elles suivent l'exemple de leur mère. Bref, *l'hypothèse 2 implique qu'un plus haut niveau d'éducation des parents va être associé avec un plus fort intérêt politique chez les adolescents et que la relation va être plus forte entre les mères et leurs filles (H2). Le revenu familial va lui aussi être associé positivement à l'intérêt politique des adolescents, hypothèse 3 (H3).*

Ensuite, les parents peuvent transmettre directement leur niveau d'intérêt politique à leur enfant par la socialisation. Selon Jennings et Niemi (1968), la famille est le principal agent de socialisation politique des enfants. Traditionnellement, la famille est perçue comme influençant directement les orientations et les valeurs politiques des enfants. Cette influence peut se faire de manière directe ou indirecte, consciente ou non. Il existe plusieurs explications de cette influence des parents (Hyman, 1959). Les parents peuvent servir de modèle aux enfants dans l'adoption de valeurs ou bien les parents

peuvent transmettre ces valeurs par l'éducation des enfants. Même si les parents transmettent des valeurs non politiques, ces dernières peuvent avoir un impact important sur les comportements politiques des enfants. Cette hypothèse est basée sur des observations empiriques qui stipulent un haut niveau de correspondance intergénérationnelle du comportement électoral et de l'attachement partisan. Par conséquent, *l'hypothèse 4 stipule qu'un haut niveau d'intérêt politique chez les adultes va être lié à un haut niveau chez leurs enfants (H4)*. Aussi, pour les mêmes raisons expliquées précédemment, les mères peuvent avoir un impact plus fort chez leurs enfants et particulièrement chez leurs filles. *L'hypothèse 5 implique que l'intérêt politique des mères va avoir un effet plus important sur l'intérêt politique des adolescents et cette relation va être plus forte chez les filles (H5)*.

Les parents ne sont pas les seuls agents de socialisation, l'école et les professeurs peuvent aussi jouer un rôle dans l'acquisition des comportements politiques chez les jeunes. L'école est un lieu qui permet l'apprentissage de l'histoire politique et du fonctionnement du système politique et ce sont les professeurs qui enseignent ces sujets (Hess et Torney, 1967; Jennings et Niemi, 1974). Par ce rôle, les professeurs peuvent transmettre leurs orientations politiques à leurs étudiants en communiquant des normes sociales et des opinions (Hess et Torney, 1967; Dawson et Prewitt, 1969). De plus, Hess et Torney (1967) trouvent que les professeurs, en tant que groupe, sont plus intéressés par la politique que la population générale. Par conséquent, les professeurs sont dans une position qui leur permet de communiquer leur intérêt politique aux élèves, il est probable que ces derniers discutent de politique en classe. *L'hypothèse 6 stipule que plus un*

professeur discute de politique dans sa classe, plus les adolescents vont être intéressés par la politique (H6).

Résumé des hypothèses :

H1 : Les jeunes filles sont moins intéressées par la politique que les adolescents.

H2 : Plus les parents ont un haut niveau d'éducation, plus leurs enfants auront un haut niveau d'intérêt politique. La relation va être plus importante pour les filles.

H3 : Plus les parents ont un revenu élevé, plus leurs enfants auront un haut niveau d'intérêt politique.

H4 : Plus les parents ont un niveau d'intérêt envers la politique élevé, plus leurs enfants vont être intéressés par la politique.

H5 : L'intérêt politique des mères va avoir un impact plus important que l'intérêt des pères sur l'intérêt de leurs enfants, en particulier sur les filles.

H6 : Plus les enseignants discutent de politique en classe, plus les élèves vont être intéressés par la politique.

Méthodologie

Données. Le sondage utilisé dans la présente étude est la première vague d'une étude panel réalisée par Eugénie Dostie-Goulet, étudiante au doctorat au département de science politique de l'Université de Montréal. Ce sondage a été effectué dans la première moitié du mois de mai 2006 auprès de 754 étudiants de secondaire 3 de la région de Montréal. Un questionnaire papier a été distribué dans les différentes classes. Il comprenait des questions à la fois fermées et ouvertes. Les étudiants proviennent de quatre écoles différentes, deux du secteur public et deux du privé, choisies selon la disponibilité des écoles contactées pour le projet. Le choix d'école, à la fois publique et privée, permet de comparer des élèves provenant de milieux socio-économiques

diversifiés. Par contre, à cause de la plus grande disponibilité des écoles privées à participer à l'étude, le nombre d'étudiants provenant de ces dernières est plus grand que le nombre d'étudiants du public, ce qui peut entraîner un biais, les élèves du privé provenant de milieux plus favorisés que la moyenne. Un autre biais possible de l'échantillon est la surreprésentation des filles. En effet, l'échantillon compte 57% de filles contre 43% de garçons. Cette situation peut s'expliquer par le fait que les adolescents mâles sont plus nombreux que les filles à décrocher de l'école secondaire.

Variables. La variable dépendante ainsi que les variables indépendantes vont être mesurées par une ou des questions du sondage décrit plus haut. L'intérêt politique peut être mesuré de deux façons, soit par des questions portant sur l'intérêt des individus : « Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *aucun intérêt* et 10 veut dire *beaucoup d'intérêt*, où est-ce que tu situes **ton intérêt** pour : La politique québécoise? La politique canadienne? La politique internationale? » (italique et gras dans le texte original). Ces questions sont considérées comme subjectives, il peut être difficile pour un individu d'évaluer son intérêt (Deth, 1990). De plus, la définition de l'intérêt politique est laissée au répondant, elle peut donc varier d'un individu à l'autre. Toutefois, ces questions sont généralement utilisées dans la littérature pour mesurer l'intérêt politique. Elles seront donc utilisées dans ce mémoire, mais accompagnées d'une autre mesure. La deuxième façon de mesurer la variable dépendante est par l'attention qu'un individu porte aux nouvelles politiques. Les questions sont : « Habituellement, combien de jours par semaine regardes-tu les **nouvelles** à la télévision? » « Habituellement, combien de jours par semaine lis-tu la section « Politique » ou la section « Internationale » dans les journaux ou sur Internet? » « Habituellement, combien de jours par semaine écoutes-tu

les **nouvelles** à la radio. » (gras dans le texte original). Cette façon de faire est basée sur le postulat que plus individu est intéressé par la politique, plus il va suivre attentivement la politique. Des échelles ont été construites à partir des réponses à ces questions. La moyenne des réponses aux trois questions sur l'intérêt politique va être la première échelle. Pour la deuxième échelle, les réponses à chacune des questions ont été codées de 0 à 1, 0 étant jamais et 1 étant tous les jours. Ensuite, la moyenne des trois questions a été calculée. L'utilisation de deux indicateurs augmente la validité des résultats car elle permet de comparer les résultats obtenus sur deux mesures en plus de compenser pour le problème de subjectivité du premier indicateur.

L'éducation des parents est mesurée par deux questions, une mesurant l'éducation du père et l'autre de la mère: « Est-ce que ton père est allé à l'université? » « Est-ce que ta mère est allée à l'université? ». Les réponses possibles sont oui, non et ne sais pas. Ces questions ne mesurent pas le niveau d'éducation des parents, seulement s'ils sont allés à l'université ou pas. Toutefois, dans la littérature (Verba, Schlozman et Brady 1995) c'est l'éducation supérieure qui a le plus grand impact sur le niveau d'intérêt politique, chez les hommes, mais surtout chez les femmes. Les indicateurs permettent donc de valider, ou non, cette hypothèse.

Par ailleurs, la situation économique des parents est mesurée par une question : « Lorsque tu penses à la situation économique de ta famille, considères-tu que celle-ci est : beaucoup plus élevée que la moyenne, un peu plus élevée que la moyenne, dans la moyenne, un peu plus faible que la moyenne ou beaucoup plus faible que la moyenne ». La faiblesse de cette question est qu'elle ne mesure pas le véritable intérêt politique des

parents, mais seulement une estimation de la part de leurs enfants. Ces derniers, tout comme les adultes, ont tendance à sous-estimer leur situation économique lorsqu'ils sont plus aisés et à la surestimer lorsqu'ils sont plus défavorisés. De plus, c'est une variable approximative, car les jeunes ne connaissent pas nécessairement le revenu de leurs parents. L'utilisation des questions sur l'éducation des parents peut permettre de combler ces lacunes car elle peut servir d'indicateur de la classe sociale, l'éducation a un impact direct sur le type d'emploi occupé, et par conséquent, sur la situation économique familiale (Verba et al, 1995).

Six questions seront utilisées pour mesurer l'intérêt politique des parents: « Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *aucun intérêt* et 10 veut dire *beaucoup d'intérêt*, où est-ce que tu situes l'intérêt de ton **père** pour : La politique québécoise? La politique canadienne? La politique internationale? » « Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *aucun intérêt* et 10 veut dire *beaucoup d'intérêt*, où est-ce que tu situes l'intérêt de ta **mère** pour : La politique québécoise? La politique canadienne? La politique internationale? » (italique et gras dans le texte original). Ces questions permettent de comparer l'influence du père et de la mère sur l'intérêt des enfants et ce sur plusieurs facettes de la politique. Une échelle pour l'intérêt politique du père et celui de la mère a été construite en calculant la moyenne des trois questions d'intérêt politique. Par contre, elles ne mesurent pas l'intérêt réel des parents, mais bien la perception qu'ont les enfants de l'intérêt de leur parent. C'est donc l'influence de cette perception qui est testée, ce qui peut avoir comme impact une surestimation de l'effet des parents sur l'intérêt des enfants. L'analyse des résultats va tenir compte cette possibilité.

Pour atténuer ce problème une autre mesure de l'intérêt politique des parents va être utilisée. Plus les parents sont intéressés par la politique plus il est probable qu'ils discutent de politique avec leurs enfants, par conséquent, la fréquence des conversations politiques a été utilisée.⁴ Cet indicateur va être mesuré par la question : « Est-ce que tes parents parlent de politique? ». Les réponses possibles sont : souvent, parfois, rarement et jamais. Le problème avec cette mesure est qu'elle ne permet pas de distinguer l'impact de la mère et du père sur l'intérêt politique des enfants.

La fréquence des conversations politiques effectuée par les professeurs va être mesurée par la question suivante : « Au cours des derniers mois, tes professeurs ont-ils parlé de politique en classe? Souvent, parfois, rarement ou jamais ». Encore une fois, ce n'est pas la véritable fréquence des conversations qui est mesurée, mais bien la perception qu'ont les étudiants de celle-ci, ce qui peut avoir comme conséquence une surévaluation ou une sous-évaluation de la fréquence réelle. Ce qui va être testé sera donc l'influence de la perception des conversations politiques des professeurs sur l'intérêt politique des adolescents.

De plus, des variables contrôles vont être ajoutées aux analyses statistiques. Le fait d'être immigrant peut avoir un impact sur l'intérêt politique. En effet, parce qu'ils connaissent moins le fonctionnement du système politique canadien et québécois, les immigrants peuvent être moins intéressés par la politique (Black et al, 1987). La

⁴ Les questions du sondage ne permettent pas de mesurer adéquatement l'attention que portent les parents à la politique. Il n'existe qu'une seule question mesurant l'attention aux nouvelles télévisées. Après plusieurs tests statistiques non concluant, cette variable n'étant pas corrélée avec l'intérêt politique des adolescents, nous avons décidé de l'exclure de l'analyse.

question utilisée pour mesurer cette variable est : « Est-ce que tu es né au Canada? Oui ou Non ». Aussi, la pratique d'une religion peut influencer l'intérêt politique (Inglehart, 1981). Elle peut sensibiliser à certains enjeux politiques. Cette variable va être mesurée par la question « Religion? Pratiquant ou non pratiquant ». De plus, il y a lieu d'introduire une variable qui contrôle pour le type d'école que fréquentent les adolescents puisque ces derniers peuvent aller à l'école publique ou privée. Par contre, il est difficile de déterminer ce que mesure la variable du type d'école, l'analyse des résultats va tenir compte ce problème. Finalement, la variable sexe va être mesurée par la question : « Sexe? Homme ou femme ».

Méthode. Le test des hypothèses va se faire en deux étapes. Dans une première section, les écarts entre les sexes vont être décrits. Un test de comparaison des moyennes a été effectué pour déterminer si l'écart entre les sexes est statistiquement significatif. Ce test a été fait sur les différentes mesures de l'intérêt politique. Les moyennes de l'intérêt politique des adolescents ont aussi été calculées à l'intérieur des différentes catégories socio-économiques. Dans la deuxième partie de cette section, nous allons examiner la perception qu'ont les adolescents de l'intérêt politique de leur parent. La comparaison se fera entre l'intérêt politique du père et celui de la mère, mais aussi entre la façon dont les filles et les garçons perçoivent l'intérêt politique de leurs parents. Des études ont démontré que les filles perçoivent généralement leur mère comme étant moins intéressée par la politique que leur père (Jennings et Niemi, 1974). Les garçons agissent de la même manière, mais l'écart perçu entre le père et la mère est plus grand chez les filles. Ces comparaisons seront faites avec l'intérêt politique des parents et la fréquence de leurs conversations politiques.

La deuxième section va permettre d'identifier les déterminants de l'intérêt des adolescents. Quatre modèles seront testés. Tout d'abord, une régression linéaire simple va être faite entre les différentes mesures de l'intérêt politique des adolescents et le sexe. Cela va permettre de déterminer si le fait d'être une fille est lié à l'intérêt politique. Ensuite, la relation entre le sexe et l'intérêt politique va être contrôlée par des variables socio-économiques. Ces régressions linéaires multiples vont être faites pour l'ensemble de l'échantillon ainsi que pour chacun des sexes. Les régressions séparées facilitent la comparaison de l'impact des différentes variables sur l'intérêt politique de chaque sexe. Cela permet de vérifier aussi l'existence de déterminants de l'intérêt politique différents selon les sexes. Pour le troisième modèle, l'on va ajouter les mesures de l'intérêt politique des parents qui vont servir à mesurer l'impact de la socialisation des parents sur l'intérêt politique des adolescents. Encore une fois trois régressions linéaires multiples seront faites pour chaque indicateur de l'intérêt des adolescents, une pour l'échantillon global, une pour les filles et une pour les garçons. Enfin, l'hypothèse de la socialisation par les professeurs va être testée en introduisant une variable mesurant les conversations politiques en classe au modèle précédent.

III. L'intérêt envers la politique chez les adolescents

Cette section est consacrée à la description des écarts entre les sexes sur les différentes mesures de l'intérêt politique. Ceci permettra de valider la première hypothèse selon laquelle les filles sont moins intéressées par la politique. Aussi, l'impact de chacune des variables indépendantes sur l'intérêt politique va être mesuré en calculant la moyenne de l'intérêt politique à l'intérieur de chaque catégorie de variables. Ces variables indépendantes sont le niveau d'éducation des parents, la situation économique familiale, la pratique religieuse, le pays de naissance et le type d'école fréquenté. Seulement l'échelle d'intérêt politique va être utilisée pour ces analyses puisque ce type de variable s'y prête mieux. De plus, dans la deuxième partie de cette section, l'on va comparer la manière dont les garçons et les filles perçoivent l'intérêt politique de leurs parents.

Tableau I : Les différences entre les sexes sur les mesures de l'intérêt politique

	Filles	Garçons	Test t
Politique québécoise	4,17 (2,41)	4,19 (2,55)	0,564
Politique canadienne	4,35 (2,59)	4,24 (2,75)	-0,127
Politique internationale	4,54 (2,57)	4,57 (2,83)	-0,132
Échelle intérêt	4,35 (2,17)	4,34 (2,34)	0,102
N=	404	307	711

Moyennes sur échelle de 1 à 10 avec écart-type

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

Les différences entre les sexes

Pour vérifier si l'hypothèse 1 est valable, un test de comparaison des moyennes a été effectué sur les différentes mesures de l'intérêt politique et un test de chi-carré a été fait sur les mesures d'attention à la politique. Comme l'indiquent les tableaux I et II, aux pages 38 et 40 respectivement, l'hypothèse 1, selon laquelle les filles sont moins intéressées par la politique que les garçons, n'a pu être confirmée. Sur les trois mesures d'intérêt politique, les différences entre les sexes sont minimes, les filles sont légèrement plus intéressées par la politique canadienne et les garçons par la politique québécoise et internationale, aucune de ces différences n'est statistiquement significative. Sur l'échelle d'intérêt politique, la différence devient presque inexistante. Un autre fait intéressant, les filles et les garçons sont plus intéressés par la politique internationale que par la politique canadienne ou québécoise.

Du côté des mesures d'attention à la politique, un seul des chi-carrés est significatif. Il n'existe pas de différences majeures entre les sexes sur l'attention que portent les adolescents aux nouvelles télévisées, même si les garçons sont légèrement plus nombreux à les regarder tous les jours (13,8% contre 10,4%). La grande majorité des jeunes ne lit pas la section politique des journaux, ce qui concorde avec le fait que peu de gens lisent les journaux. Encore une fois, les différences entre les sexes sont minimes. Ces différences sont un peu plus importantes sur l'attention portée aux nouvelles à la radio où le chi-carré est significatif. Les garçons sont plus nombreux à ne jamais les écouter (51,6% contre 39,1%) et les filles sont plus nombreuses à les écouter tous les jours (13,4% contre 8,8%). En somme, ces résultats démontrent que l'hypothèse traditionnelle sur le plus faible intérêt des filles n'est pas confirmée sauf sur une seul

mesure de l'attention à la politique. Ce seul résultat ne permet pas à lui seul de confirmer la première hypothèse. Les résultats confirment ceux de Alozie et al, (2003) et Hooghe et Stolle (2004) qui démontrent un changement de l'écart, c'est-à-dire une disparition de celui-ci.

Tableau II : Les différences entre les sexes sur les mesures d'attention à la politique

	Attention télévision		Attention journaux		Attention radio	
	(%)		(%)		(%)	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Jamais	19,1	17,7	62,6	63	39,1	51,6
1-2 jours	36,9	38,7	26,5	15,6	24,1	15,6
3-4 jours	21,8	20,7	5,7	5,2	10,7	9,4
5-6 jours	11,9	9,2	4	2,3	12,7	14,6
Tous les jours	10,4	13,8	1,2	3,9	13,4	8,8
N=	404	305	404	308	402	308

Tableaux croisés

χ^2 attention télévision = 3,28

χ^2 attention journaux = 6,84

χ^2 attention radio = 16,51**

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

L'impact du niveau d'éducation des parents

Une des variables qui peut avoir un impact sur le niveau d'intérêt politique des adolescents est l'éducation des parents. Le tableau III, à la page 42, compare les moyennes de l'échelle d'intérêt politique selon que le père et la mère sont allés à l'université ou pas. Le fait d'avoir un père plus éduqué augmente l'intérêt pour la

politique. L'effet est le même chez les garçons et les filles, l'écart entre les sexes reste stable, c'est-à-dire presque nul. Sensiblement, le même phénomène se reproduit lorsque l'on examine l'effet de l'éducation de la mère sur l'intérêt politique des adolescents. Une mère plus éduquée augmente l'intérêt politique des adolescents. L'impact est un peu plus important pour les garçons, mais seulement avec une mère plus éduquée (4,75 contre 4,65). Si l'on compare l'impact d'une plus grande éducation de la mère avec celui du père, l'on remarque que l'effet est le même chez les filles, la moyenne de l'intérêt politique est de 4,65 dans les deux cas. L'éducation de la mère, par rapport à celle du père, augmente un peu plus le niveau d'intérêt politique des garçons, mais l'écart minime (4,75 contre 4,64). De plus, le fait d'avoir une mère qui n'est pas allée à l'université a un plus grand impact que le fait d'avoir un père moins éduqué. Le niveau d'intérêt politique est plus bas avec une mère moins éduquée à la fois chez les garçons et chez les filles (chez les filles : 3,9 contre 4,1 et chez les garçons : 3,93 contre 4,17).

Le tableau III de la page 42 permet aussi de mesurer l'impact combiné de l'éducation des deux parents. Avoir deux parents avec une éducation universitaire augmente le niveau d'intérêt politique des adolescents, et ce, un peu plus pour les filles (4,85 contre 4,81). Le contraire, deux parents qui n'ont pas d'éducation universitaire, diminue le niveau d'intérêt politique et l'effet est similaire chez les sexes (3,88 contre 3,92). L'éducation des parents est plutôt importante pour déterminer l'intérêt politique des adolescents, puisque l'écart entre les deux situations familiales décrites précédemment est de près de 1 point. Par ailleurs, le tableau III de la page 42 démontre aussi que le niveau d'éducation de la mère a un impact un peu plus important sur l'intérêt politique des adolescents. Lorsque les parents n'ont pas le même niveau

d'éducation, le fait d'avoir une mère qui n'est pas allée à l'université diminue plus le niveau d'intérêt politique des jeunes que le fait d'avoir un père moins éduqué. Cet effet est le même chez les garçons et les filles. Ces résultats concordent avec ceux de Jennings et Langton (1969) qui démontrent que quand les deux parents ont des comportements politiques différents, c'est ceux de la mère qui ont le plus d'impact sur leurs enfants.

Tableau III : L'éducation des parents et l'échelle d'intérêt politique des adolescents

	Filles	Garçons	Test t
Père université	4,65 (2,09)	4,64 (2,28)	0,085
Père pas université	4,1 (2,24)	4,17 (2,51)	-0,214
Mère université	4,65 (2,15)	4,75 (2,21)	-0,473
Mère pas université	3,9 (2,18)	3,93 (2,46)	-0,106
Père université X mère université	4,85 (2,05)	4,81 (2,20)	0,151
Père université X mère pas université	4,03 (2,14)	4 (2,55)	0,057
Père pas université X mère université	4,5 (2,40)	4,65 (2,50)	-0,264
Père pas université X mère pas université	3,92 (2,17)	3,88 (2,49)	0,098
Échantillon	4,35 (2,17)	4,34 (2,34)	0,102
N=	335	246	581

Moyennes sur échelle de 1 à 10 avec écart-type

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq 0,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

L'impact de la situation économique familiale

La situation économique familiale a aussi un effet sur l'intérêt politique des adolescents. Selon le tableau IV, à la page 43, plus cette situation est positive, plus les moyennes d'intérêt politique sont élevées. Par contre, il faut être prudent avec ces résultats à cause du très peu de cas dans les catégories plus faibles, surtout la première où il y a respectivement 4 et 5 cas. De plus, il existe de faibles écarts entre les sexes, mais ils ne sont pas réguliers.

Tableau IV : La situation économique et l'échelle d'intérêt politique des adolescents

	Filles	Garçons	Test t
Beaucoup plus faible	2,67 (1,78)	3 (2,21)	-0,244
Plus faible	3,65 (1,89)	3,88 (2,47)	-0,335
Dans la moyenne	4,34 (2,17)	4,27 (2,30)	0,234
Plus élevé	4,6 (2,09)	4,94 (2,37)	-1,110
Beaucoup plus élevé	4,59 (2,16)	4,5 (2,30)	0,173
Échantillon	4,35 (2,17)	4,34 (2,34)	0,102
N=	343	256	599

Moyennes sur échelle de 1 à 10 avec écart-type

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

L'impact de la pratique religieuse

La pratique d'une religion a un effet différent chez les garçons et les filles. En effet, dans le tableau V, à la page 44, les filles qui s'identifient comme étant pratiquantes

sont moins intéressées par la politique que les filles non pratiquantes, tandis que l'intérêt politique est similaire chez les garçons pratiquants et non pratiquants. Si l'on compare les garçons et les filles, les filles non pratiquantes ont un niveau d'intérêt politique plus élevé que les garçons non pratiquants (4,49 contre 4,3). L'écart entre les sexes est beaucoup plus élevé chez les pratiquants, les garçons étant plus intéressés par la politique (4,41 contre 4,05).

Tableau V : La pratique religieuse et l'échelle d'intérêt politique des adolescents

	Filles	Garçons	Test t
Non pratiquant	4,49 (2,18)	4,3 (2,43)	0,942
Pratiquant	4,05 (2,15)	4,41 (2,19)	-1,205
Échantillon	4,35 (2,17)	4,34 (2,34)	0,102
N=	392	299	691

Moyennes sur échelle de 1 à 10 avec écart-type

^t : significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

L'impact de l'immigration

Le tableau VI, à la page 45, démontre que les individus nés au Canada sont plus intéressés par la politique que ceux qui y sont immigrés. Il est intéressant de noter que chez les immigrants, les filles ont un niveau d'intérêt politique plus élevé que les garçons et que c'est le contraire chez les jeunes nés au Canada, les garçons sont plus intéressés que les filles. De plus, les filles sont beaucoup plus similaires dans leur intérêt

politique que les garçons. L'écart, chez ces derniers, entre les immigrants et ceux nés au Canada est assez important (3,98 contre 4,54).

Tableau VI : L'immigration et l'échelle d'intérêt politique des adolescents

	Filles	Garçons	Test t
Immigrant	4,28 (2,11)	3,98 (2,22)	1,033
Né au Canada	4,39 (2,20)	4,54 (2,37)	-0,730
Échantillon	4,35 (2,17)	4,34 (2,34)	0,102
N=	402	306	708

Moyennes sur échelle de 1 à 10 avec écart-type

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

L'impact du type d'école

Les adolescents qui vont à une école privée ont un plus haut niveau d'intérêt politique, comme l'indique le tableau VII, à la page 46. Puisque la majorité des étudiants qui ont participé à l'étude utilisée dans cette recherche provient d'une école privée, le niveau d'intérêt global des adolescents est très probablement surestimé puisque, dans la population, la majorité des adolescents va à l'école publique. Par ailleurs, l'écart entre les sexes est un peu plus faible chez les adolescents qui étudient à l'école privée que ceux de l'école publique (0,15 contre 0,28). Par contre, les filles à l'école publique sont plus intéressées par la politique que les garçons de ces mêmes écoles, tandis que c'est le contraire à l'école privée. Par conséquent, le fait que l'échantillon utilisé soit biaisé en faveur des adolescents allant à l'école privée, a peu d'impact sur les différences entre les

sexes. Ces écarts sont faibles et la position traditionnelle selon laquelle les filles sont moins intéressées par la politique ne semble plus valable.

Tableau VII : Le type d'école et l'échelle d'intérêt politique des adolescents

	Filles	Garçons	Test t
École privée	4,45 (2,15)	4,6 (2,33)	-0,77
École publique	3,85 (2,22)	3,57 (2,2)	0,773
Échantillon	4,35 (2,17)	4,34 (2,34)	0,102
N=	404	307	711

Moyennes sur échelle de 1 à 10 avec écart-type

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

La perception qu'ont les adolescents de l'intérêt politique de leurs parents

Un autre facteur qui peut avoir un impact important sur l'intérêt politique des adolescents est l'intérêt politique de leurs parents. Il peut donc être intéressant de comparer la manière dont les garçons et les filles perçoivent cet intérêt. La première observation frappante des tableaux VIII et IX, aux pages 47 et 48, est l'écart important entre les sexes dans la façon de percevoir l'intérêt politique des parents. La majorité des différences entre les sexes sont significatives. Que ce soit pour l'intérêt du père ou de la mère, les filles perçoivent un intérêt plus élevé que les garçons. Par conséquent, il est possible que les filles surestiment l'intérêt politique de leurs parents ou bien que les garçons le sous-estiment. Le tableau X, à la page 49, permet de comparer la façon dont les adolescents perçoivent la fréquence des discussions politiques de leurs parents. Or, sur cette mesure, il y a peu de différence entre les sexes. La majorité des garçons comme

des filles considèrent que leurs parents parlent parfois de politique. La comparaison des deux tableaux jette un doute sur la capacité de l'échelle d'intérêt politique des parents à mesurer adéquatement cet intérêt politique. Il y a d'importantes différences dans la façon dont les garçons et les filles perçoivent l'intérêt alors qu'il y a peu de différence dans les conversations politiques. Malgré tout, l'échelle d'intérêt politique des parents va être conservée pour les prochaines analyses parce qu'elle permet de comparer l'impact du père et de la mère sur l'intérêt politique de leurs enfants.

Tableau VIII : L'intérêt politique des pères

	Filles	Garçons	Test t
Politique québécoise	6,57 (2,56)	5,87 (2,79)	3,351***
Politique canadienne	6,64 (2,43)	6,04 (2,78)	2,977**
Politique internationale	6,72 (2,41)	6,24 (2,84)	2,354*
Échelle d'intérêt	6,64 (2,2)	6,04 (2,47)	3,309***
N=	382	283	665

Moyennes sur échelle de 1 à 10 avec écart-type

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq 0,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

Tableau IX : L'intérêt politique des mères

	Filles	Garçons	Test t
Politique québécoise	5,7 (2,67)	5,21 (2,77)	2,337*
Politique canadienne	5,74 (2,56)	5,23 (2,65)	2,538*
Politique internationale	5,69 (2,62)	5,32 (2,74)	1,817 ^t
Échelle d'intérêt	5,71 (2,36)	5,26 (2,45)	2,43*
N=	394	288	

Moyenne sur échelle de 1 à 10 avec écart-type

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq 0,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

Un autre point intéressant des tableaux VIII et IX, au pages 47 et 48, est que les filles comme les garçons perçoivent leur mère comme étant moins intéressée par la politique que leur père. Ce qui concorde en partie avec les résultats de Jennings et Niemi (1974). Par contre, pour ces auteurs, l'écart entre l'intérêt politique du père et celui de la mère est plus important chez les filles. Les filles perçoivent, plus que les garçons, leur mère comme étant peu intéressée par la politique. Comme les tableaux VIII et IX, au page 47 et 48, l'indique, c'est le contraire, les écarts entre les parents sont presque les mêmes chez les filles et les garçons. Par ailleurs, les adolescents perçoivent un haut niveau d'intérêt politique chez leur parent, surtout si l'on compare avec leur propre niveau d'intérêt. Par conséquent, il peut y avoir une surestimation de l'intérêt des parents. La fréquence des conversations politiques semble confirmer ce plus haut niveau d'intérêt puisqu'une majorité d'adolescents rapporte que leurs parents parlent parfois ou souvent de politique.

Tableau X : Fréquence des conversations politiques des parents

	Filles	Garçons
	(%)	(%)
Jamais	6	10,2
Rarement	27,6	28
Parfois	48,5	43,1
Souvent	17,9	18,8
N=	402	304

Tableau croisé

$$\chi^2 = 4,144$$

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

IV. Les déterminants de l'intérêt politique

Cette section de la recherche va permettre de valider ou non les différentes hypothèses en mesurant l'impact des différentes variables indépendantes sur l'intérêt politique des adolescents. Pour ce faire, plusieurs analyses de régression linéaire multiple seront faites pour tester l'effet de différents blocs de variables, les indicateurs socio-économiques, l'intérêt des parents et les conversations politiques des professeurs. Les différentes variables seront mises en relation avec l'échelle d'intérêt politique et sur l'échelle d'attention à la politique des adolescents. L'utilisation de deux variables dépendantes permet de compenser les lacunes de chacune, identifiées précédemment, mais aussi d'augmenter la validité des résultats car elle permet de comparer les résultats obtenus par les deux mesures. Pour chaque échelle, trois régressions vont être accomplies, une pour l'échantillon global, une pour les filles et une pour les garçons. En plus d'identifier les déterminants de l'intérêt politique des adolescents, cette recherche a pour but de déterminer si les facteurs qui influencent cet intérêt sont les mêmes chez les garçons et les filles.

Avant d'analyser les résultats des régressions linéaires multiples, il y a lieu de vérifier s'il y a une relation simple bivariée entre les variables dépendantes et le sexe. Le fait d'être une fille ne semble pas être lié de façon significative avec l'intérêt politique. Le coefficient de corrélation entre l'échelle d'intérêt politique et le sexe est de 0,017 et celui entre l'échelle d'attention à la politique et le sexe est de 0,01. Ces résultats tendent donc à confirmer qu'il n'y a pas de différence entre les sexes au niveau de l'intérêt politique, les filles ne sont pas moins intéressées par la politique que les garçons.

L'impact des variables socio-économiques

L'hypothèse 2 selon laquelle l'éducation des parents est liée positivement avec l'intérêt politique des adolescents est en partie confirmée par le tableau XI, à la page 52. Les coefficients de l'éducation du père sont positifs, mais très faibles et non significatifs. C'est l'éducation de la mère qui a un fort impact, mais seulement sur l'échelle d'intérêt politique. Le coefficient de l'éducation de la mère est l'un des plus élevés dans l'échantillon global et il est significatif à 0,01. Si l'on compare les coefficients des filles et des garçons, l'on remarque que l'éducation de la mère a un impact davantage chez les filles. Par contre, ces résultats ne sont pas reproduits dans l'échelle d'attention, au tableau XII de la page 54, à la politique, l'éducation de la mère est même liée de manière négative avec l'échelle dans l'échantillon global. Aucun coefficient de n'est significatif. En somme, entre les deux parents, il est probable que c'est l'éducation de la mère qui a le plus d'impact sur les comportements de leurs enfants. Les mères plus éduquées sont plus susceptibles d'avoir un intérêt politique élevé. Puisque ce sont elles qui s'occupent principalement des enfants, elles ont plus d'occasions de transmettre cet intérêt politique en discutant plus de politique, par exemple. L'impact du niveau d'éducation de la mère se fait ressentir seulement sur un des deux indicateurs de l'intérêt politique des adolescents, cela diminue notre confiance en ces résultats.

Les relations entre les différentes mesures de l'intérêt politique et le revenu sont positives, mais aucune n'est significative. L'hypothèse 3 selon laquelle une situation économique familiale élevée est liée avec un plus grand intérêt politique n'est pas démontrée.

Tableau XI : L'impact des variables socio-économiques sur l'intérêt politique

	Global	Filles	Garçons
Éducation père	0,039 (0,235)	0,021 (0,301)	0,101 (0,376)
Éducation mère	0,713** (0,234)	0,826** (0,296)	0,621 (0,387)
Revenu	0,629 (0,5)	0,894 (0,656)	0,259 (0,791)
Pratique religieuse	-0,053 (0,224)	-0,259 (0,286)	0,199 (0,361)
Immigrant	0,021 (0,261)	0,205 (0,344)	-0,207 (0,408)
Privée	0,717* (0,288)	0,316 (0,386)	1,125* (0,438)
Filles	-0,107 (0,202)		
Constante	3,167*** (0,402)	3,195*** (0,528)	3,076*** (0,576)
r ²	0,056	0,057	0,072

* : significatif $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

N = 491

Parmi les variables contrôles, seul le type d'école a une relation significative avec l'intérêt politique des adolescents. Le fait d'aller à l'école privée augmente le niveau d'intérêt politique. Le coefficient est le plus élevé dans l'échantillon global, à la fois pour l'échelle d'intérêt politique et pour l'échelle d'attention à la politique. Il est intéressant de noter que le type d'école n'a aucun impact chez les filles. Ces résultats sont reproduits sur les deux mesures de la variable dépendante, l'on peut donc conclure que c'est un facteur de première importance. Peut-être que le type d'éducation ou les méthodes d'enseignement offerts dans les écoles privées conviendraient mieux aux garçons et qu'ils apprendraient mieux l'importance de l'intérêt politique comme norme sociale dans ce contexte. Le type d'éducation n'aurait aucun impact sur la capacité des

filles d'assimiler cette norme. Or, nous n'avons aucun moyen de vérifier en quoi consiste ce type d'éducation. Une explication alternative de l'impact de l'école privée sur l'intérêt politique peut être l'effet de sélection. En général, les écoles privées attirent les élèves ayant les meilleurs résultats scolaires et provenant de milieux socio-économiques favorisés. Ces étudiants peuvent avoir un intérêt politique plus élevé à cause de leurs habilités à mieux comprendre ce qui est enseigné en classe. Ces habilités peuvent être le produit de qualités individuelles et du milieu socio-économique. Plusieurs variables des tableau XI et XII, aux pages 52 et 54, contrôlent l'impact du milieu socio-économique, mais il est possible que l'effet de sélection ne soit que partiellement neutralisé par ces variables, d'où la relation entre le type d'école et l'intérêt politique.

La pratique d'une religion ainsi que le fait d'être un immigrant ne sont pas liés de façon significative à l'intérêt politique des adolescents. L'effet de l'immigration apparaît sur des types spécifiques d'intérêt politique. Dans des résultats non montrés dans cette recherche, le fait d'être un immigrant est lié négativement avec l'intérêt envers la politique québécoise et positivement avec l'intérêt pour la politique internationale, et ce au niveau de signification 0,05 et 0,1 respectivement. Le plus faible d'intérêt pour la politique plus locale chez les immigrants peut être dû à un manque de connaissances à propos du fonctionnement du système politique canadien et des acteurs en jeu. Surtout que les parents de ces adolescents ne détiennent probablement pas plus de connaissances et ne peuvent donc pas amener leurs enfants à s'y intéresser. Par conséquent, il est plus facile de s'intéresser à la politique internationale, c'est-à-dire, à la politique dans le pays d'origine.

Tableau XII : L'impact des variables socio-économiques sur l'attention à la politique

	Global	Filles	Garçons
Éducation père	0,009 (0,022)	0,024 (0,028)	-0,009 (0,035)
Éducation mère	-0,17 (0,022)	0,004 (0,027)	-0,048 (0,036)
Revenu	0,024 (0,047)	0,033 (0,061)	0,033 (0,075)
Pratique religieuse	0,024 (0,021)	0,029 (0,026)	0,015 (0,034)
Immigrant	-0,01 (0,024)	-0,006 (0,032)	-0,008 (0,038)
Privée	0,085** (0,027)	0,05 (0,036)	0,123** (0,041)
Filles	-0,006 (0,019)		
Constante	0,207*** (0,037)	0,2*** (0,049)	0,206*** (0,054)
R2	0,03	0,021	0,059

* : significatif $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

N = 491

Le dernier élément important des tableaux XI et XII, aux pages 52 et 54, est la relation entre le sexe et l'intérêt politique. Même si les relations sont négatives entre le sexe et les deux échelles, elles ne sont pas significatives. Lorsque l'on contrôle pour les variables socio-économiques, le fait d'être une fille n'a toujours pas d'impact sur le niveau d'intérêt politique. Ce résultat est contraire à certaines études qui démontraient qu'une fois les variables structurelles contrôlées, le sexe était toujours une variable significative (Bennett et Bennett, 1989; Verba et al, 1997).

L'impact de l'intérêt politique des parents

Dans le modèle précédent, seule l'hypothèse sur l'impact de l'éducation de la mère sur l'intérêt politique des adolescents s'est avérée confirmée. Il est possible que ce résultat soit causé par l'intérêt politique de la mère, les femmes plus éduquées sont probablement plus intéressées par la politique. Par conséquent, il y a lieu d'introduire dans ce dernier modèle les mesures d'intérêt politique des parents. Ceci-ci permettra aussi de tester les hypothèses 4 et 5.

Le résultat le plus frappant du tableau XIII, à la page 56, est la relation significative entre le sexe et l'échelle d'intérêt politique. Le fait d'être une fille diminue l'intérêt politique, et la relation est significative au niveau 0,05. C'est remarquable puisque les résultats précédents démontrent qu'il n'y a pas de différence dans l'intérêt politique entre les sexes. Cette situation peut s'expliquer par la grande différence dans la perception qu'ont les adolescents de l'intérêt politique de leurs parents, telle que présentée dans les tableaux VIII et IX, aux pages 47 et 48. Dans ce tableau, les filles perçoivent un plus grand intérêt politique que les garçons chez leur père et chez leur mère. Cela peut être dû à une surestimation de la part des filles ou à sous-estimation de la part des garçons de l'intérêt de leurs parents. Par conséquent, lorsque l'on compare les filles et les garçons avec qui ont des parents avec un même niveau d'intérêt politique, les filles ne peuvent qu'avoir un plus faible intérêt politique, d'où la relation négative entre le sexe et l'échelle d'intérêt. Cette situation ne se reproduit pas dans l'échelle d'attention à la politique. L'hypothèse 1 demeure donc toujours infirmée par les résultats.

Tableau XIII : L'impact de l'intérêt politique des parents sur l'intérêt politique des adolescents

	Global	Filles	Garçons
Intérêt père	0,198*** (0,05)	0,172** (0,065)	0,21* (0,082)
Intérêt mère	0,209*** (0,047)	0,24*** (0,058)	0,177** (0,082)
Discussion politique	2,011*** (0,362)	1,881*** (0,48)	2,202*** (0,561)
Éducation père	-0,306 (0,206)	-0,235 (0,263)	-0,374 (0,337)
Éducation mère	0,342 ^t (0,207)	0,516* (0,259)	0,163 (0,356)
Revenu	0,53 (0,436)	0,708 (0,572)	0,32 (0,691)
Pratique religieuse	-0,138 (0,196)	-0,325 (0,251)	0,072 (0,32)
Immigrant	0,081 (0,23)	0,25 (0,307)	-0,122 (0,361)
Privée	0,391 (0,257)	-0,155 (0,35)	0,903* (0,388)
Femmes	-0,421* (0,177)		
Constante	0,501 (0,407)	0,37 (0,576)	0,358 (0,579)
R2	0,321	0,321	0,346

^t : significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq 0,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

N = 474

Parmi les indicateurs de l'intérêt politique des parents, c'est la fréquence des discussions politiques qui a le plus d'impact sur les échelles d'intérêt politique et d'attention à la politique des adolescents. Ce qui a du sens, puisque si les parents sont intéressés par la politique, mais qu'ils n'en parlent pas, ils ont moins de moyens pour transmettre cet intérêt à leurs enfants. Toutes les relations sont positives, les coefficients sont les plus élevés dans chacune des régressions et presque toutes sont significatives à 0,001. Seule la relation entre les discussions politiques et l'échelle d'attention à la

politique chez les filles n'est significative qu'à 0,1. En effet, sur les deux échelles, les coefficients de corrélation sont plus fort chez les garçons que chez les filles, dans les tableaux XIII et XIV aux pages 56 et 57. L'hypothèse 3 selon laquelle un plus haut niveau d'intérêt politique des parents va être associé à un plus haut intérêt politique chez les adolescents est donc confirmée.

Tableau XIV : L'impact de l'intérêt politique des parents sur l'attention politique

	Global	Filles	Garçons
Intérêt père	0,005 (0,005)	-0,001 (0,007)	0,008 (0,008)
Intérêt mère	0,003 (0,005)	0,004 (0,006)	0,006 (0,008)
Discussion politique	0,171*** (0,038)	0,095 ^t (0,052)	0,247*** (0,055)
Éducation père	-0,006 (0,021)	0,015 (0,029)	-0,031 (0,033)
Éducation mère	-0,036 ^t (0,021)	-0,004 (0,028)	-0,084* (0,034)
Revenu	0,019 (0,046)	0,029 (0,062)	0,025 (0,067)
Pratique religieuse	0,019 (0,02)	0,026 (0,027)	0,002 (0,031)
Immigrant	-0,011 (0,024)	0,002 (0,033)	-0,019 (0,034)
Privée	0,086** (0,027)	0,045 (0,039)	0,13** (0,038)
Femmes	-0,016 (0,018)		
Constante	0,086* (0,042)	0,141* (0,062)	0,025 (0,055)
R2	0,109	0,037	0,257

^t : significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq 0,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

N = 474

Ces résultats rejoignent ceux de Mayer et Schmidt (2004) qui trouvent un impact positif des discussions politiques des parents sur l'intérêt politique des enfants. C'est surtout celles faites avec le père qui ont un impact chez les adolescents. Les données disponibles pour cette recherche ne permettent pas de distinguer l'effet de la discussion du père de celui de la mère. C'est pourquoi les indicateurs sur l'intérêt politique de père et de la mère sont utilisés malgré le problème de surestimation ou de sous-estimation identifié précédemment. Ceci va permettre de vérifier l'hypothèse 5 selon laquelle, les mères ont plus d'impact sur l'intérêt politique de leurs enfants, surtout chez les filles. Les échelles d'intérêt politique des parents sont significativement corrélées avec l'intérêt politique des adolescents, mais seulement pour l'échelle d'intérêt politique et non pour l'échelle d'attention à la politique. Si l'on compare les garçons et les filles, l'on remarque que le coefficient de l'intérêt politique du père est plus élevé chez les garçons tandis que celui de la mère est plus élevé chez les filles. Par conséquent, l'hypothèse 5 est en partie confirmée, les mères ont plus d'impact sur leurs filles seulement, tandis que c'est les pères qui ont le plus d'influence sur les garçons.

Un autre résultat intéressant du tableau XIII, à la page 56, est l'effet de l'éducation de la mère. Dans l'échelle d'intérêt politique, le niveau d'éducation de la mère est significatif à 0,05 chez les filles et non significatif chez les garçons, cette relation est positive.⁵ Il est très intéressant de constater que malgré le contrôle pour l'intérêt politique de la mère, le niveau d'éducation de celle-ci demeure significatif chez

⁵ L'éducation de la mère a un effet contraire sur l'échelle d'attention à la politique. Dans l'échantillon global, elle est liée négativement à l'attention politique, au niveau 0,1. Il n'y a pas de relation significative chez les filles. Chez les garçons, la relation est négative, au niveau 0,05. Ce résultat, plutôt bizarre, n'a pas d'explication.

les filles. Cela démontre encore plus l'impact important des mères et de leur niveau d'éducation sur les comportements politiques de leurs filles. Cela peut aussi être perçu comme une confirmation de la pression sociale qui existe sur les filles à adopter les comportements politiques de leurs mères (Jennings et Niemi, 1974).

L'impact des conversations politiques en classe

L'hypothèse 6 stipule que les conversations politiques en classe vont avoir un impact sur l'intérêt politique des adolescents. Les tableaux XV et XVI, aux pages 60 et 61, ne permettent pas de confirmer cette hypothèse. Les conversations en classe ont un effet positif seulement chez les filles et ce, sur l'échelle d'attention à la politique. Toutes les autres relations ne sont pas significatives. Chez les filles, les discussions politiques des parents n'ont plus d'effet sur l'échelle d'attention à la politique, il faut mentionner que dans le précédent modèle, la relation entre ces deux variables était significative à 0,10. Puisque ces résultats ne sont pas reproduits sur l'échelle d'intérêt politique, ils ne sont pas assez significatifs pour confirmer l'hypothèse 6. Par ailleurs, toutes les autres variables ont le même effet que dans le modèle précédent. Le fait d'aller à l'école privée demeure significativement corrélé avec les deux échelles, surtout chez les garçons. Par conséquent, ce n'est pas le fait que les professeurs discutent plus de politique, à ce type d'école, qui cause la relation observée.

Tableau XV : L'impact des conversations politiques en classe sur l'échelle d'intérêt politique

	Global	Filles	Garçons
Discussions école	-0,005 (0,321)	0,066 (0,406)	-0,038 (0,521)
Intérêt père	0,2*** (0,05)	0,172** (0,065)	0,217** (,082)
Intérêt mère	0,209*** (0,047)	0,241*** (0,059)	0,174* (0,083)
Discussions parents	1,997*** (0,327)	1,866*** (0,49)	2,162*** (-0,566)
Éducation père	-0,327 (0,207)	-0,233 (0,264)	-0,424 (0,337)
Éducation mère	0,33 (0,207)	0,516* (0,26)	0,11 (0,356)
Revenu	0,546 (0,436)	0,705 (0,574)	0,379 (0,691)
Pratique religieuse	-0,127 (0,196)	-0,322 (0,252)	0,099 (0,322)
Immigrant	0,111 (0,231)	0,248 (0,307)	-0,05 (0,362)
Privée	0,45 [†] (0,262)	-0,147 (0,354)	1,029* (0,4)
Filles	-0,403* (0,178)		
Constante	0,438 (0,447)	0,334 (0,617)	0,256 (0,663)
R2	0,324	0,321	0,355

[†]: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq ,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

N = 472

Tableau XVI : L'impact des conversations politiques en classe sur l'échelle attention à la politique

	Global	Filles	Garçons
Discussions école	0,024 (0,033)	0,086* (0,043)	-0,045 (0,051)
Intérêt père	0,005 (0,005)	-0,001 (0,007)	0,007 (0,008)
Intérêt mère	0,003 (0,005)	0,005 (0,006)	0,006 (0,008)
Discussions parents	0,166*** (0,039)	0,076 (0,052)	0,256*** (0,057)
Éducation père	-0,006 (0,022)	0,017 (0,028)	-0,03 (0,033)
Éducation mère	-0,035 (0,022)	-0,003 (0,028)	-0,084* (0,035)
Revenu	0,019 (0,046)	0,025 (0,062)	0,021 (0,068)
Pratique religieuse	0,019 (0,02)	0,029 (0,027)	0 (0,031)
Immigrant	-0,012 (0,024)	-0,001 (0,033)	-0,017 (0,035)
Privée	0,088*** (0,028)	0,055 (0,039)	0,124** (0,039)
Filles	-0,017 (0,019)		
Constante	0,073 (0,046)	0,094 (0,066)	0,053 (0,064)
R2	0,109	0,052	0,258

^t: significatif $\alpha \leq 0,1$; * $\alpha \leq 0,05$; ** $\alpha \leq 0,01$; *** $\alpha \leq 0,001$

N = 472

Conclusion

Le résultat le plus important de cette recherche est plutôt un non résultat, c'est l'absence d'écart significatif entre les sexes dans l'intérêt envers la politique. Ceci est intéressant, puisque c'est en contradiction avec ce qui a longtemps été admis en science politique, que les femmes sont moins intéressées par la politique que les hommes. Les différences dans l'intérêt politique sont généralement parmi les premières à apparaître entre les sexes avec les différences dans les connaissances politiques (Iglitzin, 1974; Orum et al, 1974; Dowse et Hugues, 1971; Jennings et Niemi, 1974). Or, des études récentes se contredisent quant à la persistance d'un plus grand intérêt politique chez les garçons (Owen et Dennis, 1992; Alozie, Simon et Merrill, 2003; Mayer et Schmidt, 2004; Hooghe et Stolle, 2004). Notre étude s'inscrit donc dans la lignée de celles qui affirment un changement dans l'écart entre les sexes chez les adolescents (Alozie et al, 2003; Hooghe et Stolle, 2004).

L'utilisation d'un échantillon composé d'adolescents peut aussi permettre de tester la validité d'une socialisation différente comme cause des écarts entre les sexes (Orum et al, 1974). Les deux principales explications de ces différences sont la socialisation et les différences situationnelles et structurelles entre les sexes. Puisqu'il existe peu de ces dernières différences chez les adolescents, toute différence de comportement peut être due à une différence de socialisation. Or, dans cette recherche, nous n'avons pas trouvé de différence significative entre les sexes sur l'intérêt politique, par conséquent, cela peut être l'indication d'un changement dans la socialisation des enfants, les filles ne sont plus enseignées que la politique est un monde pour les hommes seulement. Nous ne possédons pas les données nécessaires pour l'affirmer,

mais il se peut que, de nos jours, l'éducation des enfants soit beaucoup égalitaire qu'elle ne l'était par le passé. Puisque le niveau d'éducation de la mère a un impact important sur l'intérêt politique des filles, l'on peut supposer que plus les femmes sont instruites, plus elles sont intéressées par la politique et plus elles transmettent cet intérêt à leurs filles. Ces adolescentes ont un plus haut niveau d'intérêt politique, elles sont l'égal des garçons.

Aussi, les comportements politiques des adolescents sont étudiés parce qu'ils peuvent être l'indicateur des comportements adoptés à l'âge adulte (Jennings et Niemi, 1974; Brady et al, 1995). Puisqu'il n'existe plus de différence entre les sexes dans l'intérêt politique chez les adolescents, il est possible que, dans le futur, les différences dans la population entière disparaissent à leur tour, à mesure que les plus jeunes générations remplacent les plus vieilles. De plus, l'intérêt envers la politique est lié à d'autres comportements politiques. Il est donc possible qu'il y ait une disparition des écarts entre les sexes dans les comportements politiques réalisés majoritairement par les hommes comme l'adhésion aux partis politiques.⁶ Par contre, si la différence dans l'intérêt politique entre les sexes apparaît à mesure que ces adolescents grandissent, comme Jennings et Niemi l'ont démontré (1981), cela pourra signifier que la socialisation à travers les rôles d'adultes et/ou les différences structurelles et situationnelles sont plus importantes pour déterminer l'intérêt politique que la socialisation par les parents. Dans ce cas, les différences dans la population entière vont persister.

⁶ Certains comportements sont déjà majoritairement réalisés par les femmes, par exemple, le consumérisme politique (Stolle et Michelleti, 2006).

En plus de se pencher sur les différences entre les sexes sur l'intérêt politique, cette recherche a voulu comparer les déterminants de ce dernier chez les filles et les garçons. Les résultats démontrent qu'il y a encore une fois peu de différence. C'est l'intérêt politique des parents qui a le plus d'impact sur celui des adolescents. Les mères ont plus d'influence sur leurs filles et les pères sur leurs garçons. Seul le niveau d'éducation de la mère est un déterminant de l'intérêt politique et son impact se fait surtout ressentir chez les filles où cette variable reste significative une fois contrôlée par l'intérêt politique. Les autres hypothèses n'ont pas été confirmées par cette recherche. La situation économique ainsi que la fréquence des conversations politiques en classe ont peu d'impact sur l'intérêt politique des adolescents. Ceci peut démontrer que les garçons comme les filles développent leur intérêt politique de la même manière. Puisque les parents ont sensiblement le même effet sur l'intérêt politique de leurs enfants, cela peut aussi signifier que la socialisation des filles et des garçons est de plus en plus similaire. Il semble que les parents exposent tous leurs enfants à la politique de la même manière.

Notre étude a cependant plusieurs limites. Elle se limite à seulement quatre écoles de la région de Montréal et ne traite que de l'intérêt politique. Toute généralisation à d'autres endroits géographiques ou à d'autres comportements politiques peut être problématique. Les différences dans l'histoire, dans les valeurs d'une société et dans la structure des institutions rendent difficile la généralisation des conclusions à d'autres régions ou pays. De plus, même s'il existe un lien reconnu dans la littérature entre l'intérêt politique et la participation politique, il est difficile de prédire comment cette égalité dans l'intérêt politique entre les sexes va se traduire dans la participation

politique. Plusieurs autres facteurs ont un impact sur la participation comme les ressources des individus et les réseaux de recrutement (Verba et al, 1995). Si les femmes ont toujours moins de temps, d'argent ou d'habilités civiques et qu'elles se font moins demander de participer que les hommes, il est possible que seul l'intérêt politique ne puisse diminuer les écarts de participation entre les sexes. D'autres études sont donc nécessaires. Tout d'abord, pour reproduire nos résultats à d'autres régions, mais aussi pour comprendre comment cette absence d'écart entre les sexes pourrait influencer la participation politique.

Puisque nos résultats semblent démontrer un changement dans la socialisation politique des enfants, il pourrait être intéressant, dans le futur, de déterminer comment cette transformation s'est faite. Les théories qui expliquent les différences de comportements entre les hommes et les femmes par la socialisation se basent sur la reproduction de l'organisation sociale (Chodorow 1978; Gilligan, 1982). Avec un changement dans les comportements politiques, ces théories ne permettent plus d'expliquer les comportements des femmes et elles ne peuvent pas non plus expliquer le changement. Par conséquent, il y a lieu de se pencher sur comment se fait un changement de socialisation entre les générations et comment font les parents pour transmettre des valeurs différentes de celles qu'ils ont apprises. De plus, il pourrait être intéressant de chercher à savoir si la disparition des écarts sur l'intérêt politique se reproduit sur d'autres comportements politiques où il y a traditionnellement des écarts entre les sexes, comme la participation politique ou l'opinion publique. Certaines études ont démontré que l'absence d'écart entre les sexes chez les adolescents n'est pas seulement limitée à l'intérêt politique (Hooghe et Stolle, 2004). Il semble ne plus y avoir

d'écart sur d'autres types de comportements politiques chez les adolescents. Les filles comme les garçons semblent croire, dans les mêmes proportions, que certains comportements civiques sont importants pour la santé de la démocratie. En conclusion, nous avons toutes les raisons d'être optimistes pour le futur, puisqu'il est possible que la participation politique des femmes augmente dans les domaines où les hommes sont majoritaires.

Bibliographie

- Alozie, Nicholas O., James Simon et Bruce D. Merrill. 2003. « Gender and Political Orientation in Childhood ». *The Social Science Journal* 40: 1-18.
- Andersen, Kristi. 1975. « Working Women and Political Participation, 1952-1972 ». *American Journal of Political Science* 3 (août): 439-453.
- Andersen, Kristi et Elizabeth A. Cook. 1985. « Women, Work, and Political Attitudes ». *American Journal of Political Science* 29: 606-625.
- Baxter, Sandra et Marjorie Lansing. 1983. *Women and Politics. The Visible Majority*. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- Beckwith, Karen. 1986. *American Women and Political Participation: The Impacts of Work, Generation and Feminism*. New York: Greenwood.
- Bennett, Stephen Earl. 1986. *Apathy in America, 1960-1984: Causes and Consequences of Citizen Political Indifference*. Dobbs Ferry, N.Y.: Transnational Publishers.
- Bennett, Linda L. M. et Stephen Earl Bennett. 1989. « Enduring Gender Differences in Political Interest: The Impact of Socialization and Political Dispositions ». *American Politics Quarterly* 17 (janvier): 105-122.
- Black, Jerome H. et Nancy E. McGlen. 1979. « Male-Female Political Involvement Differentials in Canada, 1965-1974 ». *Canadian Journal of Political Science* 12 (3): 471-497.
- Black, Jerome H., Richard G. Niemi et G. Bingham Powell Jr. 1987. « Age, Resistance, and Political Learning in a New Environment: The Case of Canadian Immigrants ». *Comparative Politics* 20 (octobre): 73-84.
- Blais, André, Elisabeth Gidengil, Neil Nevitte et Richard Nadeau. 2004. « Where Does Turnout Decline Come From? ». *European Journal of Political Research* 43 (2): 221-236.
- Blumberg, Rae Lesser et Marion Tolbert Coleman. 1989. « A Theoretical Look at Gender Balance of Power in the American Couple ». *Journal of Family Issues* 10 (juin): 225-250.
- Brodie, Janine et Jane Jenson. 1988. *Crisis, Challenge and Change : Party and Class in Canada Revisited*. Ottawa: Carleton University Press.
- Brown, Lyn Mikel et Carol Gilligan. 1992. *Meeting at the Crossroads. Women's Psychology and Girls' Development*. Cambridge: Havard University Press.

- Burns, Nancy, Kay Lehman Schlozman et Sidney Verba. 1997. « The public Consequences of Private Inequality: Family Life and Citizen Participation ». *The American Political Science Review* 91 (juin): 373-389.
- Burns, Nancy, Kay Lehman Schlozman et Sidney Verba. 2001. *The Private Roots of Public Action. Gender, Equality, and Political Participation*. Cambridge: Harvard University Press.
- Campbell, Angus, Gerald Gurin et Warren E. Miller. 1954. *The Voter Decides*. Evanston Ill: Row, Peterson.
- Campbell, Angus et al. 1960. *The American Voter*. Chicago: University of Chicago Press.
- Chodorow, Nancy. 1978. *The Reproduction of Mothering: Psychoanalysis and the Sociology of Gender*. Berkeley: University of California Press.
- Conway, Margaret, Gertrude Steuernagel et David Ahern. 1997. *Women and Political Participation*. Washington DC: CQ Press.
- Conway, Margaret. 2000. *Political Participation in the United States*. Washington DC: CQ Press.
- Dawson, Richard E. et Kenneth Prewitt. 1969. *Political Socialization*. Boston: Little, Brown and Company.
- Deth, Jan van. 1990. « Interest in Politics ». Dans Jan van Deth et Kent M. Jennings, dir., *Continuities in Political Action: A Longitudinal Study of Political Orientations in Three Western Democracies*. Berlin et New York: Gruyter et Aldine.
- Deth, Jan van. 2000. « Political Interest and Apathy: The Decline of a Gender Gap? ». *Acta Politica* 35 (3): 247-274.
- Dowse, Robert E. et John A. Hughes. 1971. « Girls, Boys and Politics ». *The British Journal of Sociology* 22 (mars): 53-67.
- Easton, David et Jack Dennis. 1969. *Children in the Political System. Origins of Political Legitimacy*. New York: McGraw-Hill Book Company.
- Erickson, Bonnie H. et T. A. Nosanchuk. 1990. « How an Apolitical Association Politicizes ». *The Canadian Review of Sociology and Anthropology*. 27: 206-219.
- Erikson, Lynda et Brenda O'Neill. 2002. « The Gender Gap and The Changing Woman Voter in Canada » *International Political Review* 23, 378-92.

- Franklin, Mark N., Patrick Lyons et Michael Marsh. 2004. « Generational Basis of Turnout Declin in Established Democracies ». *Acta Politica* 39: 115-151.
- Gilens, Martin. 1988. « Gender and Support for Reagan : A Comprehensive Model of Presidential Approval » *American Journal of Political Science* 32, 19-49.
- Gidengil, Elisabeth, Matthew Hennigar, André Blais, et Neil Nevitte. 2005. « Explaining the Gender Gap in Support for the New Right: The Case of Canada ». *Comparative Political Studies* 38: 1-25.
- Gilligan, Carol. 1982. *In Different Voice*. Cambridge: Harvard University Press.
- Greenberg, Edward S. 1970. *Political Socialization*. New York: Atherton Press.
- Greenstein, Fred I. 1970. *Children and Politics*. New Haven: Yale University Press.
- Greenstein, Fred I. 1970. « A Note on the Ambiguity of Political Socialization: Definition, Criticism, and Strategies of Inquiry ». *The Journal of Politics* 32 (novembre): 969-978.
- Gurin, Patricia. 1986. « The Political Implications of Women's Statuses ». Dans Fay Crosby, dir., *Spouse, Parent, Worker*. New Haven: Yale University Press.
- Gusfield, Joseph R. 1963. *Symbolic Crusade: Status Politics and the American Temperance Movement*. Urbana: University of Illinois Press.
- Hayes, Bernadette C. et Clive S. Bean. 1993. « Gender and Local Political Interest : Some International Comparisons ». *Political Studies* XLI: 972-682.
- Hess, Robert Daniel et Judith Torney-Purta. 1967. *The Development of Political Attitudes in Children*. Chicago: Aldine.
- Hooghe, Marc et Dietlind Stolle. 2004. « Good Girls Go to the Polling Booth, Bad Boys Go Everywhere: Gender Differences in Anticipated Political Participation Among American Fourteen-Years-Olds ». *Women and Politics* 26 (3 et 4): 1-23.
- Hochschild, Arlie. 1989. *The Second Shift: Working Parents and the Revolution at Home*. New York: Viking.
- Huckfeldt, Robert et John Sprague. 1992. « Political Parties and Electoral Mobilization : Political Structure, Social Structure, and the Party Canvass ». *American Political Science Review* 86: 70-86.
- Huckfeldt, Robert et John Sprague. 1995. *Citizen, Politics, and Social Communication. Information and Influence in an Election Campaign*. Cambridge: Cambridge University Press.

- Hyman, Herbert. 1959. *Political Socialization*. New York: Free Press of Glencoe.
- Iglitzin, Lynne B. 1974. « The Making of the Apolitical Woman: Femininity and Sex-Sterotyping in Girls ». Dans Jane S. Jaquette, dir., *Women in Politics*. New York: John Wiley and sons, 25-36.
- Inglehart, Margaret L. 1981. « Political Interest in West European Women. An Historical and Empirical Comparative Analysis ». *Comparative Political Studies* 14 (3): 299-326.
- Inglehart, Ronald et Pippa Norris. 2003. *Rising Tide. Gender Equality and Cultural Change Around the World*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Jaros, Dean. 1973. *Socialization to Politics*. New York: Praeger Publishers.
- Jennings, M. Kent et Kenneth P. Langton. 1969. « Mothers versus Fathers: The Formation of Political Orientations Among Young American ». *The Journal of Politics* 31 (mai): 329-3588.
- Jennings, Kent M. 1979. « Another Look at the Life Cycle and Political Participation ». *American Journal of Political Science*. 23 (novembre): 755-771.
- Jennings, Kent M. et Richard G. Niemi. 1968. « The Transmission of Political Values from Parent to Child ». *The American Political Science Review* 62 (mars): 169-184.
- Jennings, Kent M. et Richard G. Niemi. 1974. *The Political Character of Adolescence. The Influence of Families and Schools*. Princeton: Princeton University Press.
- Jennings, Kent M. et Richard G. Niemi. 1981. *Generations and Politics: A Panel Study of Young Adults and Their Parents*. Princeton: Princeton University Press.
- Kay, Barry J., Ronald D. Lambert, Steven D. Brown et James E. Curtis. 1987. « Gender and Political Activity in Canada, 1965-1984 ». *Canadian Journal of Political Science* 20 (4): 851-863.
- Laponce, Jean-Antoine. 1969. *People vs Politics*. Toronto: University of Toronto Press.
- Leege, David C. 1988. « Catholics and the Civic Order: Parish Participation, Politics, and Civic Participation ». *The Review of Politics*. 50: 704-737.
- Maccoby Eleanor E. 1966. *The Development of Sex Differences*. Stanford: Stanford University Press.
- Maccoby, Eleanor. 1968. « Moral Values and Behavior in Childhood ». Dans John A. Clausen, ed., *Socialization and Society*. Boston: Little, Brown, 263-267.

- Maccoby Eleanor E. et Carol Nagy Jacklin. 1974. *The Psychology of Sex Differences*. Stanford: Stanford University Press.
- Maccoby Eleanor E. 1998. *The Two Sexes: Growing Up Apart, Coming Together*. Cambridge: Harvard University Press.
- Marsh, David. 1971. « Political Socialization: The Implicit Assumptions Questioned ». *British Journal of Political Science* 1 (octobre): 453-465.
- Mayer, Jeremy D., et Heather M. Schmidt. 2004. « Gendered Political Socialization in Four Contexts: Political Interest and Values Among Junior High School Students in China, Japan, Mexico, and the United States ». *The Social Science Journal* 41: 393-407.
- McDonagh, Eileen L. 1982. « To Work or Not to Work: The Differential Impact of Achieved and Derived Status upon the Political Participation, 1956-1976 ». *American Journal of Political Science* 26 (mai): 280-297.
- Milbrath, Lester W. et M.L. Goel. 1977. *Political Participation. How and Why Do People Get Involved in Politics*. Lanham: University Press of America.
- Morris, Aldon D. 1984. *The Origins of the Civil Rights Movement: Black Communities Organizing for Change*. New York: The Free Press.
- Nie Norman H., Sidney Verba et John R. Petrocik. 1976. *The Changing American Voter*. Cambridge: Harvard University Press.
- Okin, Susan Moller. 1989. *Justice, Gender, and the Family*. New York: Basic Books.
- Orum, Anthony M., Roberta S. Cohen, Sherri Grasmuck et Amy W. Orum. 1974. « Sex, Socialization, and Politics ». *American Sociological Review* 39 (avril): 197-209.
- Owen, Diana et Jack Dennis. 1992. « Sex Differences in Politization: The Influence of Mass Media ». *Women and Politics* 12 (4): 19-41.
- Phillips, Anne. 1991. *Engendering Democracy*. Cambridge: Polity.
- Rapoprt, Ronald B. 1981. « The Sex Gap in Political Persuading ». *American Journal of Political Science*. 25: 32-48.
- Rapoport, Ronald B. 1985. « Like Mother, Like Daughter: Intergenerational Transmission of DK Response Rate ». *The Public Opinion Quarterly* 49 (été): 198-208.
- Regenstreif, Peter. 1963. « Some Aspects of National Party Support in Canada ». *Canadian Journal of Economics and Political Science* 4: 59-74.

- Sapiro, Virginia. 1983. *The Political Integration of Women*. Urbana: University of Illinois Press.
- Schlozman, Kay Lehman, Nancy Burns et Sidney Verba. 1999. « “What Happened at Work Today?”: A Multistage Model of Gender, Employment, and Political Participation ». *The Journal of Politics* 61 (1): 29-53.
- Smith, Miriam. 2002. *A Civil Society? Collective Actors in Canadian Political Life*. Peterborough: Broadview Press.
- South, Scott J. et Glenna Spitze. 1994. « Housework in Marital and Nonmarital Household ». *American Sociological Review* 59 (juin): 327-347.
- Stolle, Dietlind, and Michele Micheletti (2006) « The Gender Gap Reversed: Political Consumerism as a Women-Friendly Form of Civic and Political Engagement ». Dans *Gender and Social Capital*, dir., Brenda O'Neill and Elisabeth Gidengil. New York: Routledge, pp. 45-72.
- Tedin, Kent L., David W. Brady et Arnold Vedlitz. 1977. « Sex Differences in Political Attitudes and Behavior: The Case for Situational Factors ». *The Journal of Politics* 39 (mai): 448-456.
- Tremblay, Manon et Linda Trimble. 2003. *Women and Electoral Politics in Canada*. Don Mills: Oxford University Press.
- Van Loon, Rick. 1970. « Political Participation in Canada: The 1965 Election ». *Canadian Journal of Political Science* 3 (septembre): 376-399.
- Verba, Sidney et Norman Nie. 1972. *Participation in America: Political Democracy and Social Equality*. New York: Harper and Row.
- Verba, Sidney, Norman H. Nie et Jae-On Kim. 1978. *Participation and Political Equality: A Seven-Nation Comparison*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Verba, Sidney, Kay Lehman Schlozman et Henry E. Brady. 1995. *Voice and Equality: Civic Voluntarism in American Politics*. Cambridge: Harvard University Press.
- Verba, Sidney, Nancy Burns et Kay Lehman Schlozman. 1997. « Knowing and Caring About Politics: Gender and Political Engagement ». *The Journal of Politics* 59 (novembre): 1051-1072.
- Vickers, Jill McCalla et Janine Brodie. 1981. « Canada ». Dans. Joni Lovenduski et Jill Hills, eds. *The Politics of the Second Electorate. Women and Public Participation*. Boston: Routledge & Kegan Paul
- Vogler, Carolyn et Jan Pahl. 1994. « Money Power, and Inequality Within Marriage ». *Sociological Review* 42 (mai): 263-288.

- Wald, Kenneth. 1992. « Religion as a Political Ressource ». Dans *Religion and Politics in the United State*. Washington D.C.: Congressional Quarterly.
- Weitzman, Lenore J. 1979. *Sex Role Socialization*. Palo Alto: Mayfield Publishing Company.
- Welch, Susan. 1977. « Women as Political Animals? A Test of Some Explanations for Male-Female Political Participation Differences ». *American Journal of Political Science* 21 (novembre): 711-730.
- Wolfinger, Raymond E. et Steven J. Rosenston. 1980. *Who Votes?* New Haven: Yale University Press.

Annexe I : Questionnaire

Quelques questions sur tes parents

Lorsque nous poserons des questions sur ton père ou ta mère, il peut s'agir d'une personne qui n'a pas de lien biologique avec toi, mais que tu considères comme ton père ou ta mère.

1- Est-ce que ton père est allé à l'université ? A) Oui B) Non C) Ne sais pas D) Pas de père

2- Est-ce que ta mère est allée à l'université? A) Oui B) Non C) Ne sais pas D) Pas de mère

Si tu as inscrit que tu n'as pas de père ou pas de mère, ne réponds rien lorsque nous te demandons des indications sur ton père (si tu n'as pas de père) ou ta mère (si tu n'as pas de mère).

Intérêt

Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *aucun intérêt* et 10 veut dire *beaucoup d'intérêt*, quel est **ton intérêt** pour :

- 3- Le sport?
- 4- La musique?
- 5- La lecture?
- 6- La politique québécoise?
- 7- La politique canadienne?
- 8- La politique internationale?

Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *aucun intérêt* et 10 veut dire *beaucoup d'intérêt*, quel est l'intérêt de ton **groupe principal d'amis** pour :

- 9- Le sport?
- 10- La musique?
- 11- La lecture?
- 12- La politique québécoise?
- 13- La politique canadienne?
- 14- La politique internationale?

Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *aucun intérêt* et 10 veut dire *beaucoup d'intérêt*, quel est l'intérêt de ton **père** pour :

- 15- Le sport?
- 16- La musique?
- 17- La lecture?
- 18- La politique québécoise?
- 19- La politique canadienne?
- 20- La politique internationale?

Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *aucun intérêt* et 10 veut dire *beaucoup d'intérêt*, quel est l'intérêt de ta **mère** pour :

- 21- Le sport?
- 22- La musique?
- 23- La lecture?
- 24- La politique québécoise?
- 25- La politique canadienne?
- 26- La politique internationale?

27- Est-ce que ton père a voté lors de la dernière élection fédérale, en janvier 2006 (Canada)?

- A) Oui B) Non C) Ne sais pas

28- Est-ce que ta mère a voté lors de la dernière élection fédérale, en janvier 2006 (Canada)?

- A) Oui B) Non C) Ne sais pas

29- Si tu avais eu le droit de voter lors de cette élection, crois-tu que tu aurais voté?

- A) Certainement oui B) Probablement oui C) Probablement non D) Certainement non

30- Connais-tu les préférences politiques de ton père? Noircis le chiffre correspondant sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie que tu ne connais *pas du tout* et 10 que tu connais *parfaitement* les préférences politiques de ton père.

31- Connais-tu les préférences politiques de ta mère? Noircis le chiffre correspondant sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie que tu ne connais *pas du tout* et 10 que tu connais *parfaitement* les préférences politiques de ta mère.

Médias

32- Combien d'heures par semaine consacres-tu à écouter la télévision?

- A) 0-2 heures B) 3-5 heures C) 6-10 heures D) 11-14 heures E) 15 heures et plus

33- Combien d'heures par semaine consacres-tu à naviguer sur Internet? (excluant le courriel et le « chat »)

A) 0-2 heures B) 3-5 heures C) 6-10 heures D) 11-14 heures E) 15 heures et plus

34- Habituellement, combien de jours par semaine regardes-tu les **nouvelles** à la télévision? Noircis la lettre correspondant au nombre de jours pour une semaine « normale ».

A) Jamais B) 1-2 jours/sem. C) 3-4 jours/sem. D) 5-6 jours/sem. E) Tous les jours

35- Habituellement, combien de jours par semaine lis-tu la section « Politique » ou la section « International » dans les journaux ou sur Internet? Noircis la lettre correspondant au nombre de jours pour une semaine « normale ».

A) Jamais B) 1-2 jours/sem. C) 3-4 jours/sem. D) 5-6 jours/sem. E) Tous les jours

36- Habituellement, combien de jours par semaine écoutes-tu les **nouvelles** à la radio? Noircis la lettre correspondant au nombre de jours pour une semaine « normale ».

A) Jamais B) 1-2 jours/sem. C) 3-4 jours/sem. D) 5-6 jours/sem. E) Tous les jours

37- Est-ce que tes parents regardent les **nouvelles** à la télévision? Noircis la lettre correspondant au nombre de jours où tes parents regardent les nouvelles à la télévision pour une semaine « normale ».

A) Jamais B) 1-2 jours/sem. C) 3-4 jours/sem. D) 5-6 jours/sem. E) Tous les jours

38- Est-ce que tes parents lisent la section « Politique » ou la section « International » dans les journaux? Noircis la lettre correspondant au nombre de jours pour une semaine « normale ».

A) Jamais B) 1-2 jours/sem. C) 3-4 jours/sem. D) 5-6 jours/sem. E) Tous les jours

La politique dans ta vie

Fais-tu ou as-tu déjà fait partie d'un(e):

39- Journal étudiant? A) Oui B) Non

40- Association étudiante? A) Oui B) Non

41- Groupe environnemental? A) Oui B) Non

42- Groupe d'action communautaire? A) Oui B) Non

43- Groupe d'aide internationale? A) Oui B) Non

44- Est-ce que tu écoutes le groupe de musique les Loco Locass?

A) Souvent B) Parfois C) Rarement D) Jamais

45- Est-ce que tu écoutes le groupe de musique les Cowboys Fringants?

A) Souvent B) Parfois C) Rarement D) Jamais

46- Est-ce que tes parents parlent de politique?

A) Souvent B) Parfois C) Rarement D) Jamais

47- Est-ce que tes amis parlent de politique?

A) Souvent B) Parfois C) Rarement D) Jamais

48- Au cours du dernier mois, tes professeurs ont-ils parlé de politique en classe?

A) Souvent B) Parfois C) Rarement D) Jamais

Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *pas du tout semblable* et 10 veut dire *très semblable*, jusqu'à quel point ressembles-tu à tes plus proches amis sur les questions suivantes :

49- Les valeurs

50- Les opinions politiques

51- Le revenu familial

52- L'origine ethnique

Qu'est-ce que la politique pour toi? Noircis le chiffre correspondant sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que la politique ne correspond *pas du tout* au mot inscrit, et 10 signifiant que la politique correspond *parfaitement* au qualificatif inscrit.

53- Le conflit

54- La recherche de compromis

55- La corruption

56- Le pouvoir

57- Le bien commun

58- Est-ce probable que tu te présentes comme candidat(e) à une élection (municipale, provinciale ou fédérale) plus tard?

A) Très improbable B) Assez improbable C) Assez probable D) Très probable

59- « Ceux qui s'intéressent à la politique sont ... ».

A) Très étranges B) Assez étranges C) Pas très étranges D) Pas du tout étranges

60- Connais-tu quelqu'un, personnellement (famille, amis), qui a déjà été élu à un poste politique (scolaire, municipal, provincial ou fédéral)?

A) Oui B) Non

Divers

61- Est-ce que tu as déjà participé à une campagne électorale? A) Oui B) Non

62- Les politiciens sont prêts à mentir pour se faire élire.

A) Fortement d'accord B) Plutôt d'accord C) Plutôt en désaccord D) Fortement en désaccord

63- Je ne crois pas que le gouvernement se soucie beaucoup de ce que les gens comme moi pensent.

- A) Fortement d'accord B) Plutôt d'accord C) Plutôt en désaccord D) Fortement en désaccord

64- Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire que tu *ne les aimes pas du tout*, et 10 veut dire que tu *les aimes vraiment beaucoup*, que penses-tu des partis politiques en général?

Information

65- Sur une échelle de 1 à 10, où 1 veut dire *pas important du tout* et 10 veut dire *très important*, quelle importance accordes-tu au fait d'être informé politiquement? Noircis le chiffre correspondant.

Pour les questions suivantes, réponds au meilleur de tes connaissances en noircissant la lettre correspondante.

66- Quel est le nom du premier ministre actuel du Québec?

- A) André Boisclair B) Jean Charest C) Michaëlle Jean D) Bernard Landry E) Ne sais pas

67- Quel est le nom du premier ministre actuel du Canada?

- A) Stephen Harper B) Michaëlle Jean C) Jack Layton D) Paul Martin E) Ne sais pas

68- Quel est le nom du Président actuel des États-Unis?

- A) Tony Blair B) George W. Bush C) Bill Clinton D) Arnold Schwarzenegger E) Ne sais pas

69- Quel est le nom du Président actuel de la France?

- A) Jacques Chirac B) Jean-Marie LePen C) François Mitterand D) Nicolas Sarkozy E) Ne sais pas

70- Quel est le nom du ministre des finances du Québec?

- A) Michel Audet B) Yves Séguin C) Philippe Couillard D) Pauline Marois E) Ne sais pas

Sociodémographiques

Pour terminer, nous avons besoin de quelques informations qui nous aideront à vérifier si notre échantillon représente bien l'ensemble des jeunes Québécois.

71- Age? A) 13 ans B) 14 ans C) 15 ans D) 16 ans E) 17 ans

72- Sexe? A) Homme B) Femme

73- Principale langue parlée à la maison? A) Français B) Anglais C) Autre

74- Religion? A) Catholique B) Protestant C) Musulman D) Autre E) Aucune

75- Religion? A) Praticant B) Non pratiquant

76- Es-tu né(e) au Canada? A) Oui B) Non

77- Si NON, tu es au Canada depuis combien de temps?

A) Moins d'un an B) 1- 3 ans C) 4-6 ans D) 7-10 ans E) Plus de 10 ans

78- Lorsque tu penses à la situation économique de ta famille, considères-tu que celle-ci est :

A) Beaucoup plus élevée que la moyenne

B) Un peu plus élevée que la moyenne

C) Dans la moyenne

D) Un peu plus faible que la moyenne

E) Beaucoup plus faible que la moyenne

Questions ouvertes : réponds sur la feuille-réponse blanche

79- Y a-t-il un événement politique qui t'a particulièrement frappé? Lequel?

80- Qu'est-ce que tu aimes le plus de la politique?

81- Qu'est-ce que tu aimes le moins de la politique?